

CHANTS A MARIE

La musique de ces cantiques, par le R. P. Landblanc,  
in-8°, 7 fr. chez M. LEBLANC, Libraire

Les trois parties des Chants à Marie réunies en un volume  
in-18 avec musique sans accompagnement, 4 fr.

PROPRIÉTÉ DE  
**CHANTS A MARIE**

**TROISIÈME PARTIE**

La musique de ces cantiques, par le R. P. Lambillotte,  
in-8°, 7 fr. 50 c.

---

Les trois parties des Chants à Marie réunies en un volume  
in-18 avec musique sans accompagnement, 4 fr.

PROPRIÉTÉ DE

*J. P. Lambillotte*

# CHANTS A MARIE

## TROISIÈME PARTIE

PAR LES RR. PP.

H. ET F. DUMAS, M. DE BOYLESVE, CH. DANIEL  
F. LEVASSEUR, J. DUFOUR D., V. ALET, ETC.

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

---

DIXIÈME ÉDITION



PARIS  
LIBRAIRIE POUSSIELGUE FRÈRES  
RUE CASSETTE, 15

—  
1878

CHANTS A MARIE

TROISIÈME PARTIE

PAR LES AUTEURS

M. ET F. DUMAS, M. DE BOULLEVÈRE, CH. DANGEU,  
V. LEVASSIER, J. DUPON, D. V. AUBERT, ETC.

DE LA COMPOSITION DE M. DE BOULLEVÈRE

DIXIÈME ÉDITION



PARIS

LIBRAIRIE POISSONNIÈRE FRÈRES

202 CASSINETTE, 13

1878

# CHANTS A MARIE

## TROISIÈME PARTIE

---

---

1.

### HOMMAGE A SAINTE CÉCILE

O Patronne des saints cantiques,  
Vierge dont les refrains si doux  
Ravissaient les chœurs angéliques,  
O Cécile, priez pour nous !

Votre âme, par son innocence,  
Mérita Jésus pour époux.  
Du pécheur prenez la défense :  
O Cécile, priez pour nous !

Un époux mortel vous réclame ;  
Mais dans son cœur le Dieu jaloux  
Allume une plus pure flamme :  
O Cécile, priez pour nous !

Tous deux bientôt d'un juge impie  
Affrontant l'aveugle courroux,  
En chantant vous quittez la vie :  
O Cécile, priez pour nous !

Sur votre tête, au ciel, repose  
La couronne où s'unit pour vous  
L'éclat du lis et de la rose :  
O Cécile, priez pour nous !

Donnez-nous, ô Vierge, ô Martyre,  
D'être purs et forts comme vous !  
A notre amour daignez sourire :  
O Cécile, priez pour nous !

Voici le mois de notre mère :  
Nous vous demandons à genoux  
Des accents qui puissent lui plaire :  
O Cécile, priez pour nous !

---

---

2.

**LE PREMIER JOUR DU MOIS DE MARIE**

Vierge sainte, Reine immortelle,  
Toi dont le culte gracieux  
Pour nous à la saison nouvelle  
Donne un charme délicieux ;  
De ce beau mois, pour mieux te plaire,  
Nous voulons t'offrir tous les jours.  
Vierge, tu seras notre mère  
Toujours, toujours, toujours !

Pleine de tendresse et d'alarmes  
Pour les plus obstinés pécheurs,  
De ton fils les brûlantes armes  
Souvent s'éteignent dans tes pleurs.  
Nous qui tremblons de te déplaire,  
Tu nous combleras de bienfaits ;  
Toi, nous oublier, tendre mère,  
Jamais, jamais, jamais !

Sur ces infidèles rivages  
Couverts de tant d'affreux débris,  
Entourés de mille naufrages,  
Vers toi nous élevons nos cris.  
Notre seul vœu, c'est de te plaire ;  
A toi les plus beaux de nos jours !  
Vierge, montre-toi notre mère  
Toujours, toujours, toujours !

En vain l'orgueil et la licence  
Blasphèment la sainte pudeur :  
Mère d'amour et d'innocence,  
Tu règneras dans notre cœur.  
Pourrions-nous jamais te déplaire,  
Toi qui nous combles de bienfaits ?  
Nous t'oublier, auguste mère,  
Jamais, jamais, jamais !

3.

A MARIE IMMACULÉE

A tes pieds, Reine immaculée,  
Tout le Ciel redit ta grandeur;  
Que les chants de l'âme exilée  
Montent de nos cœurs à ton cœur.

Ce beau titre de gloire  
Qui t'est cher entre tous,  
Souvenir de victoire,  
Sera sacré pour nous.

A tes pieds, etc.

Jamais, Vierge divine  
Promise au divin Roi,  
La tache d'origine  
Ne s'étendit sur toi.

A tes pieds, etc.

Jamais l'arrêt sévère  
Contre l'homme porté  
De notre sainte Mère  
N'atteignit la beauté.

A tes pieds, etc.



Fut-il et peut-il être  
Pour la Reine des cieux,  
Mère du divin Maître,  
Un don trop précieux?  
A tes pieds, etc.

Pour honorer sa Mère  
D'un honneur plus parfait,  
Ce qu'un Dieu pouvait faire,  
Notre Sauveur l'a fait.  
A tes pieds, etc.

Pareille à l'onde pure  
Qui jaillit dans le ciel,  
Tu sortis sans souillure  
Des mains de l'Éternel.  
A tes pieds, etc.

O source bienfaisante  
Des jardins de l'époux,  
Notre soif est brûlante :  
Daigne couler pour nous.  
A tes pieds, etc.

Efface nos injures ;  
Et que ta pureté  
Nous sauve des souillures  
De notre iniquité.  
A tes pieds, etc.

4.

A MARIE IMMACULÉE

La voix du peuple fidèle  
Chante à l'envi ton bonheur :  
On t'appelle toute belle,  
O mère du Rédempteur ;  
Car la tache originelle  
Jamais n'a souillé ton cœur.

Des premiers jours que nous apprend l'histoire ?  
Ève succombe au serpent infernal :  
Cruel tyran, une seule victoire  
Nous range tous sous ton sceptre fatal.  
Mais une femme écrasera ta tête ;  
N'espère pas la soumettre à ta loi :  
Celle qui vient t'arracher ta conquête  
Ne fléchit point le genou devant toi.  
La voix, etc.

La terre, en proie aux vengeances divines,  
De l'innocence a vu périr la fleur ;  
Mais de son sein, au milieu des épines,  
S'élève un lis d'une entière blancheur.  
Le souffle impur qui flétrit toute chose  
N'a point terni son éclat ravissant :

Sur cette fleur l'Esprit de Dieu repose,  
Et sa beauté charme le Tout-Puissant.

La voix, etc.

Heureux l'instant où cette belle aurore  
Vient annoncer le Soleil éternel,  
Où le salut que l'univers implore  
Déjà de loin brille sur Israël !  
Marie à peine est au sein de sa mère  
Que Satan voit chanceler son pouvoir.  
Dieu la possède : ah ! dans ce sanctuaire  
Ce Dieu jaloux un jour viendra s'asseoir.

La voix, etc.

Tu fus bénie entre toutes les femmes :  
« Pleine de grâce , » ô Marie , est ton nom !  
Dieu , qui répand ses trésors dans nos âmes ,  
T'a-t-il jamais refusé quelque don ?  
Pour te doter avec magnificence ,  
Pour égaler ta gloire et sa grandeur ,  
Manquerait-il d'amour et de puissance ?  
Il est ton fils , il est ton créateur .

La voix , etc.

Le monde entier te nomme Immaculée.  
Nous avons vu ce nom victorieux  
Rendre la paix à l'âme désolée ,  
Rendre au pécheur sa place dans les cieux.

Nous le chantons, sainte Vierge Marie,  
Ce nom qui seul proclame tes bienfaits;  
Ce nom si doux qu'au sein de la patrie  
Nous espérons célébrer à jamais.

La voix, etc.

---

5.

L'ASSOMPTION DE MARIE

Sainte Sion, ouvre tes portes :  
Accourez, rangez-vous, ô célestes cohortes ;  
Recevez la Reine des cieux.  
O Jésus, couronnez votre divine Mère ;  
Et nous, ravis de ce mystère,  
Suivons-la de nos chants joyeux.

Quelle est cette Vierge si belle  
Qui monte au céleste séjour ?  
Ce fils qui, debout auprès d'elle,  
La soutient avec tant d'amour ?  
Chrétiens, c'est l'auguste Marie,  
Qui de l'exil de cette vie  
Franchit le terme redouté :  
Jésus la mène en la patrie ;  
Il veut que sa mère chérie

Règne sur la sainte cité.

Sainte Sion, etc.

L'honneur, la gloire l'environnent

De leurs rayons multipliés ;

Douze astres brillants la couronnent ;

La lune blanchit à ses pieds.

Le soleil, fixant sa carrière,

De sa plus suave lumière

La pare comme un vêtement.

Avancez-vous, ô toute belle ;

De Dieu soyez l'aube immortelle,

Du ciel le plus doux ornement.

Sainte Sion, etc.

Lis grandi parmi les épines,

Honneur de nos terrestres lieux,

Vous quittez nos humbles collines,

Pour être la gloire des cieux.

Vous avez germé sans souillure :

De votre blancheur toute pure

Rien n'osa ternir la beauté.

Reine des hommes et des Anges,

Où trouverons-nous des louanges

Dignes de votre sainteté ?

Sainte Sion, etc.

Combien fut longue la misère  
Qu'elle endura dans le désert,  
Combien sa coupe fut amère !  
Quel fiel à son cœur fut offert !  
Elle était là sur le Calvaire  
Quand, subissant l'arrêt sévère,  
Jésus pour nous mourait en croix :  
Il est juste que sa tendresse  
L'enivre aujourd'hui d'allégresse  
Pour les angoisses d'autrefois.  
Sainte Sion, etc.

Pourquoi quittez-vous nos demeures ?  
Qui prendra soin de vos enfants ?  
Qui charmera nos tristes heures  
Et nos maux toujours renaissants ?  
Chrétiens, la divine Marie,  
Du sein de l'éternelle vie  
De nous se souviendra toujours ;  
Pour nous elle a quitté la terre ;  
Toujours sur nous de notre Père  
Elle épanchera les secours.  
Sainte Sion, etc.

Tombez sur nous, chère rosée,  
Grâces du ciel, douces vertus ;  
Fécondez la terre épuisée,  
Rendez-la fertile en élus.

Par votre puissante assistance  
Consolez-nous de votre absence,  
Mère de Dieu, mère des saints :  
En vous notre âme se confie :  
De Dieu sur nous, douce Marie,  
Accomplissez tous les desseins.  
Sainte Sion, etc.

---

6.

L'ASSOMPTION DE MARIE

Saintes cohortes  
Du Dieu d'amour,  
Heureuse cour,  
Ouvrez vos portes  
En ce grand jour.

Marie entre dans la cité  
De la céleste charité,  
Reine des temps et de l'éternité.

Quelle est donc celle  
Qui des déserts  
S'élève aux airs,  
Brillante et belle  
D'attraits divers?  
Marie entre, etc.

Pleine de grâce,  
D'amour, de foi,  
O divin Roi,  
Elle a pris place  
Auprès de toi.  
Marie entre, etc.

O cieux, ô terre!  
Prosternez-vous :  
Bénéissons tous  
De notre mère  
Le nom si doux.  
Marie entre, etc.

Sainte Patronne,  
Que tes enfants  
Portent leurs chants  
Jusqu'à ton trône,  
Comme l'encens!  
Marie entre, etc.

Sur cette terre  
Vois nos combats :  
Tends-nous les bras.  
Peut-on se plaire  
Où tu n'es pas ?  
Marie entre, etc.



7.

LA VIERGE MÈRE

Cantique pour le temps de Noël.

O bonheur de la Vierge mère,  
A l'heure sainte où, sur son cœur,  
S'épanouit comme une fleur  
Le Dieu du ciel et de la terre !

« O Joseph, s'écria Marie,  
Cher époux, venez près de moi ;  
Il est né le divin Messie ;  
Il est né notre divin Roi.  
C'est lui qu'annonçaient les prophètes :  
C'est lui qu'attendaient nos aïeux.  
Les cieux sont ouverts sur nos têtes :  
Mon fils est le maître des cieux.  
O bonheur, etc.

« Il faudrait, mon fils adorable,  
Un palais pour vous accueillir :  
Et pour naître, c'est une étable  
Que vous avez voulu choisir !  
Ah ! vous venez apprendre au monde  
Le bonheur de la pauvreté,

La pauvreté, source féconde  
De trésors pour l'éternité! »  
O bonheur, etc.

« Du moins, ô Dieu de la nature,  
Écartez de vous les frimas :  
Pourquoi vouloir que la froidure  
Glace vos membres délicats?  
Je vous comprends, votre naissance  
Nous enseigne qu'il faut souffrir :  
Vos serviteurs de la souffrance,  
Comme vous, feront leur plaisir. »  
O bonheur, etc.

« Il faut donc, objet de tendresse,  
Vous voir pleurer entre mes bras!  
Vainement ma main vous caresse ;  
Ma main ne vous console pas.  
Déjà, pour expier nos crimes,  
Vous souffrez d'amères douleurs :  
Au lieu du sang de nos victimes,  
Dieu du ciel, recevez ces pleurs ! »  
O bonheur, etc.

« Je vous aime, je vous adore,  
O vous, mon fils et mon Seigneur!  
Pour le monde je vous implore ;  
Il a tant besoin d'un Sauveur !

En l'honneur d'impures idoles  
Partout brûle un profane encens :  
Mon fils, qu'une de vos paroles  
Abatte ces dieux impuissants ! »  
O bonheur, etc.

« Oh ! venez, troupes angéliques,  
Adorer Jésus avec moi :  
Entonnez vos plus beaux cantiques ;  
Mon fils est toujours votre Roi.  
— J'entends des hymnes de victoire,  
J'entends répéter en tout lieu :  
A vous, Seigneur, amour et gloire ;  
Paix à l'homme qui cherche Dieu ! »  
O bonheur, etc.

---

8.

MARIE REINE DE TOUS LES SAINTS

O reine des élus,  
O mère de Jésus,  
Reçois nos vœux en ce jour de victoire !  
Ton trône radieux  
Brille au plus haut des cieus :  
Tous les saints proclament ta gloire.

Les Martyrs, témoins du Seigneur,  
Entre leurs mains, dans la patrie,  
Tiennent la palme du vainqueur,  
Et l'inclinent devant Marie.  
Tendre mère, au pied de la croix,  
Ta douleur surpassa leur peine,  
Et ces héros, joignant leurs voix,  
Avec amour te proclament leur Reine.  
O Reine, etc.

Les Vierges marchent à leur tour,  
Portant le lis de l'innocence :  
La mère du divin amour,  
Marie, à leur tête s'avance.  
Marie a levé le drapeau  
De la virginité chrétienne ;  
Chastes épouses de l'Agneau,  
Avec amour saluez notre Reine.  
O Reine, etc.

Saints Prophètes, pieux Docteurs,  
Apôtres au mâle courage,  
Et vous, généreux Confesseurs,  
Venez aussi lui rendre hommage.  
Sur vos cœurs la grâce du Ciel  
Coula de sa main souveraine.

Tous dans le royaume éternel  
Avec amour saluez votre Reine !

O Reine, etc.

J'entends dans les hauteurs des cieux

Résonner les lyres des Anges :

O Vierge, leurs refrains joyeux

Redisent aussi tes louanges.

Ils offrent leur tribut d'honneur

A ta dignité surhumaine :

Tous les Anges avec bonheur

En ce beau jour te proclament leur Reine.

O Reine, etc.

---

---

9.

MARIE SECOURS DES CHRÉTIENS

Traduction de l'hymne *Te Redemptoris*.

O toi que le chrétien invoque en sa détresse,  
Mère du Tout-Puissant, Mère du Dieu Sauveur,  
Tu prépares avec tendresse  
Un remède à chaque douleur.

En vain l'enfer frémit; en vain, ouvrant ses portes,  
Il vomit contre nous de nouveaux combattants;  
En vain il arme ses cohortes  
Contre l'Église et ses enfants.

Du monde et de l'enfer l'impuissante furie  
Se brisera toujours contre le noble cœur  
Du soldat chrétien dont Marie  
Anime et soutient la valeur.

Marie est avec nous; que nous fait donc leur nom-  
Ils tombent par milliers sous le glaive divin! [bre!  
Ils se dissipent comme l'ombre  
Devant les clartés du matin!

Dans la Tour de Sion, à l'abri des alarmes,  
David pouvait braver un ennemi cruel;  
Il y trouvait aussi des armes  
Pour armer les forts d'Israël.

Telle est pour nous Marie : un refuge, un asile  
Où jamais des méchants ne parviennent les coups,  
Où le chrétien, toujours tranquille,  
Et l'enfer brave le courroux.

Gloire donc au Seigneur, qui donne à nos phalanges  
Les victoires du temps et de l'éternité!  
Chrétiens, chantons avec les Anges :  
Gloire à l'auguste Trinité!

10.

MARIE REFUGE DE L'ENFANCE

Vierge chérie , auguste et tendre mère ,  
Donne à nos cœurs tes célestes vertus ;  
Reine des cieux , de ta main tutélaire  
Guide nos pas au séjour des élus.

Contre un enfant à peine à son aurore  
Que d'ennemis s'arment de tous côtés !  
Qu'ils sont puissants ! quelle ardeur les dévore !  
Puis-je échapper à leurs traits irrités !  
Vierge chérie , etc.

Je suis l'Agneau que de sa dent sanglante  
Le loup cruel s'apprête à déchirer :  
En vain j'essaie une fuite tremblante ,  
Il me poursuit , et va me dévorer.  
Vierge chérie , etc.

Je suis le lis , douce et fidèle image  
De l'innocence , amour d'un noble cœur :  
Mais le serpent , dans sa jalouse rage ,  
S'élance et veut en ternir la blancheur ,  
Vierge chérie , etc.

Je suis l'esquif battu par la tempête,  
Jouet des flots qui m'éloignent du port;  
La foudre au ciel éclate sur ma tête,  
Et sous mes pieds un abîme et la mort,  
Vierge chérie, etc.

Voici venir de nouveaux jours d'alarmes :  
Mais si j'obtiens, ô Vierge, ta faveur,  
L'espoir renaît, je sens tarir mes larmes,  
Et de l'enfer je brave la fureur.  
Vierge chérie, etc.

---

11.

MARIE PATRONNE DE L'ENFANCE

GARDE, GARDE NOTRE INNOCENCE

O Mère du divin amour,  
Douce patronne de l'enfance,  
Protège cet heureux séjour :  
Garde, garde notre innocence !

Ton âme fut au Créateur  
Dès qu'elle eut reçu l'existence ;  
A Dieu nous vouons notre cœur :  
Garde, garde notre innocence !



Ton cœur ne ressentit jamais  
Les feux de la concupiscence ;  
Mets-nous à l'abri de ses traits :  
Garde , garde notre innocence !

De Lucifer ton pied vainqueur  
Brisa la funeste puissance :  
Contre l'effort du tentateur  
Garde , garde notre innocence !

D'un monde faux et séducteur  
Tu ne connus pas l'influence :  
Contre l'exemple corrupteur  
Garde , garde notre innocence !

Tout l'éclat des biens d'ici-bas  
N'est qu'une menteuse apparence :  
Contre leurs frivoles appas  
Garde , garde notre innocence !

Paré d'un charme passager,  
Le plaisir nous sourit d'avance :  
O Vierge , à l'heure du danger  
Garde , garde notre innocence !

De tes enfants jusqu'au trépas,  
Tendre mère , sois la défense ;  
Et durant les derniers combats  
Garde , garde notre innocence !

12.

MARIE REINE DES ANGES

Reine des Anges,  
Reçois notre amour,  
Reçois nos louanges;  
Nous voulons un jour  
Tous avec les Anges  
Former au ciel ta couronne et ta cour.

Avec quelle *obéissance*,  
Avec quelle sainte ardeur,  
L'Ange aussitôt s'élance  
A la voix du Seigneur!  
Ainsi, pour te plaire,  
O tendre mère  
Avec ton secours  
Nous voulons *obéir* toujours!  
Reine, etc.

Quand Dieu parle, avec quel zèle  
L'Ange, quittant son repos,  
D'un messager fidèle  
Accomplit les *travaux*!  
Ainsi, pour te plaire,  
O tendre mère,

Avec ton secours  
Nous voulons *travailler* toujours!  
Reine, etc.

Anges saints, votre nature  
N'est qu'amour et *pureté* :  
Jamais une souillure  
N'en ternit la beauté.  
Ainsi, pour te plaire,  
O tendre mère,  
Avec ton secours  
Nous voulons *être purs* toujours!  
Reine, etc.

L'Ange au sein de Dieu lui-même  
Puisant sa félicité,  
Le voit, le chante et *l'aime*  
Durant l'éternité,  
Ainsi, pour te plaire,  
O tendre mère,  
Avec ton secours  
Nous voulons *aimer Dieu* toujours !  
Reine, etc.

Anges saints, dans la patrie  
Avec quelle vive ardeur  
Vous *chérissez* Marie,  
Vous chantez sa grandeur !

Ainsi, sur la terre,  
O tendre mère,  
Avec ton secours  
Nous voulons *te chérir* toujours !  
Reine, etc.

---

13.

### LE SAINT SCAPULAIRE

Précieux Scapulaire,  
Gage assuré de l'éternel bonheur,  
Saint habit de ma mère,  
Jusqu'à la mort repose sur mon cœur.

Combien de fois, dans la bataille,  
Pour la poitrine du guerrier  
Cet habit protecteur fut comme une muraille  
Où s'arrêta le plomb rapide et meurtrier !  
Les jours de l'homme sur la terre  
Sont aussi des jours de combats ;  
Voilà mon bouclier dans cette grande guerre :  
Soutenu par Marie, on ne succombe pas.  
Précieux, etc.

Combien de fois, quand la tourmente  
Epouvantait les matelots,

Ce saint habit plongé dans la mer écumante  
Ramena tout à coup le calme sur les flots!

Si du monde la vague impure

Partout me présente la mort,

O mère du Sauveur, ton habit me rassure :

Ta main me guidera vers le céleste port!

Précieux, etc.

Combien de fois, quand l'incendie

Se répandait comme un torrent,

Par le puissant effet d'une étoffe bénie

On a vu se fermer le gouffre dévorant!

Quand les passions, dans nos âmes,

Allument leur brûlante ardeur,

Le Scapulaire éteint ses criminelles flammes,

Et du divin amour embrase notre cœur.

Précieux, etc.

Saint habit, l'univers proclame

Et ta puissance et tes bienfaits :

Dans les douleurs du corps, dans les luttes de l'âme

Tu seras mon espoir, ma défense à jamais.

Surtout à mon heure dernière,

Je veux te presser sur mon cœur :

Quand on meurt avec toi, précieux Scapulaire,

Pourrait-on succomber à l'éternel malheur?

Précieux, etc.

14.

LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

Être enfant de Marie,  
Lui consacrer ma vie  
Sera tout mon bonheur :  
J'ai le gage fidèle  
Que sa main maternelle  
A placé sur mon cœur.

Marie, ô tendre mère,  
Tous nos jours te sont dus :  
Ta médaille si chère  
Ne me quittera plus.

Vous m'êtes inutiles,  
Fleurs que des mains habiles  
Disposent avec art :  
La plus belle parure  
Est celle qui m'assure  
De ma mère un regard.  
Marie, etc.

A votre Souveraine  
Un lien nous enchaîne,  
Anges du paradis.

Sur nos cœurs son nom brille ;  
Nous sommes sa famille ;  
Vous êtes nos amis.  
Marie , etc.

Anges des noirs abîmes ,  
Qui peuplez de victimes  
Chaumières et palais ,  
Sous votre tyrannie  
Un enfant de Marie  
Ne tombera jamais.  
Marie , etc.

De ma bouche mourante ,  
Médaille consolante ,  
Puisses-tu recueillir  
Le saint nom de ma mère ,  
Ma plus douce prière  
A mon dernier soupir !  
Marie , etc.

---

LE CHAPELET

Grains enlacés, belle couronne  
Qui sous mes doigts parlez aux cieux

Pendant qu'à Dieu mon cœur se donne  
Dans un élan silencieux,  
Vous serez toujours ma défense,  
Et ma joie et mon espérance !

Vous qui me dictez, quand je prie,  
Les mots du message divin  
Qui fut la gloire de Marie  
Et le salut du genre humain,  
Vous serez, etc.

Vous dont la forme symbolique,  
Vous dont le nom pris à la fleur,  
Rappellent la rose mystique,  
Reine des jardins du Seigneur,  
Vous serez, etc.

Vous qui tenez de saints mystères  
Cachés sous vos dizains bénis,  
Qui de souvenirs salutaires  
Doucement charmez nos esprits,  
Vous serez, etc.

Vous, lien que les jeunes filles  
Attachent sans crainte à leurs cœurs,  
Pour former ces grandes familles  
Qui partout leur donnent des sœurs,  
Vous serez, etc.



Vous, parure des chastes femmes  
Dont le Seigneur guide les pas,  
Dont il a convié les âmes  
Au seuls vrais plaisirs d'ici-bas,  
Vous serez, etc.

Vous, livre ouvert, où l'ignorance  
Peut puiser le savoir divin,  
Secret d'amour et d'innocence  
Que l'orgueilleux recherche en vain,  
Vous serez, etc.

Je vous aime et je vous regarde  
Avec respect, avec espoir,  
Comme un ami sûr qui me garde  
Dans la pratique du devoir.  
Vous serez, etc.

Restez avec moi, douce chaîne;  
Que votre anneau mystérieux  
Me lie à mon aimable Reine,  
Et rattache mon cœur aux cieux!  
Vous serez, etc.

16.

LES QUINZE MYSTÈRES DU ROSAIRE \*

MYSTÈRES JOYEUX

JOIE DE MARIE DANS L'ANNONCIATION

Prêtez l'oreille, ô Marie,  
Au salut de Gabriel :  
Le Très-Haut vous a choisie  
Pour mère du Roi du ciel.  
Vous êtes vierge et féconde,  
Et votre sein bienheureux  
Porte le salut du monde  
Dans cet enfant merveilleux.

JOIE DE MARIE DANS LA VISITATION

Par le Saint-Esprit guidée,  
Vierge aimable, où marchez-vous ?  
Montagne de la Judée,  
Rendez vos sentiers plus doux ?

(\*) Dans certaines provinces de France, on conserve encore le pieux usage de réciter publiquement le Rosaire tous les dimanches. Le chant des trois Cantiques suivants pourrait accompagner cet exercice, et servir à rappeler les différents mystères honorés par la dévotion du Rosaire.

La mère de Jean publie  
Les merveilles du Seigneur,  
Et révère dans Marie  
La mère de son Sauveur.

JOIE DE MARIE A LA NAISSANCE DE JÉSUS

Quoi! celui qui vient de naître  
Est le Fils de l'Éternel!  
L'étable reçoit mon Maître,  
Et le foin, le Dieu du ciel!  
Le Roi des rois de la terre  
N'est plus qu'un enfant d'un jour;  
Il fait des bras de sa mère  
Le trône de son amour.

JOIE DE MARIE A LA PRÉSENTATION

Vierge mère, dans le Temple  
Vous présentez votre fils;  
Un saint vieillard le contemple,  
Et ses vœux sont accomplis.  
Ah! puisque le Ciel demande  
Que l'on immole Jésus,  
Unissons à son offrande  
Une victime de plus.

JOIE DE MARIE EN RETROUVANT JÉSUS

Quelle fut votre allégresse,  
Lorsqu'après l'avoir perdu,  
L'objet de votre tendresse,  
Votre fils vous est rendu !  
O coupable indifférence !  
Je l'ai perdu sans douleur.  
Désormais que sa présence  
Soit ma vie et mon bonheur.

---

17.

MYSTÈRES DOULOUREUX

DOULEURS DE MARIE AU JARDIN DES OLIVIERS

Dans ce jardin de détresse  
Le Tout-Puissant, le Dieu fort  
Est réduit par sa tristesse  
Aux angoisses de la mort.  
Son sang, vos pleurs, ô Marie !  
Me disent que le pécheur  
Cause de son agonie  
La douloureuse sueur.

DOULEUR DE MARIE A LA FLAGELLATION

Le sang de Jésus ruisselle  
Sous la verge des bourreaux,  
De sa chair leur main cruelle  
Disperse au loin les lambeaux.  
Ah! quelle affreuse torture  
Pour vous, Mère de douleur!  
Chacun des coups qu'il endure  
Retentit dans votre cœur.

DOULEUR DE MARIE AU COURONNEMENT D'ÉPINES

Cette épine qu'on prépare  
Outrage et blesse à la fois :  
Tu la mets, soldat barbare,  
Sur le front du Roi des rois.  
Faudra-t-il donc, ô Marie !  
Que Jésus vous soit montré  
Couronné d'ignominie,  
Sanglant et défiguré?

DOULEUR DE MARIE EN VOYANT JÉSUS PORTER SA CROIX

Contemplez, âmes fidèles,  
Jésus chargé de la croix :

A chaque pas il chancelle  
Ou succombe sous le poids.  
Mais que vois-je? c'est sa mère  
Qui le suit en gémissant,  
Et marche vers le Calvaire  
Sur les traces de son sang.

DOULEUR DE MARIE A LA MORT DE JÉSUS

Après le plus long supplice.  
Il succombe à ses douleurs:  
Témoins de son sacrifice,  
A son sang mêlons nos pleurs.  
Si notre âme est attendrie,  
En voyant Jésus mourir,  
De sa croix et de Marie  
Allons apprendre à souffrir.

---

18.

MYSTÈRES GLORIEUX

GLOIRE DE MARIE A LA RÉSURRECTION DE JÉSUS

Poussons des cris de victoire;  
Jésus est ressuscité!

Il ne laisse que sa gloire  
Au tombeau qu'il a quitté !  
Mère heureuse , plus d'alarmes ;  
Ils sont passés les ennuis ;  
La main qui sèche vos larmes  
Est la main de votre fils.

GLOIRE DE MARIE A L'ASCENSION

Vers la demeure éternelle  
S'élève mon divin Roi ,  
Guidant la troupe immortelle  
Des saints de l'ancienne loi.  
Pour consoler ses apôtres ,  
Ma mère , il vous laisse encor :  
Sur ses traces , sur les vôtres ,  
Pussions-nous prendre l'essor !

GLOIRE DE MARIE A LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT

Quel est ce nouveau miracle ?  
Voyez ces langues de feu !  
Tout est plein dans le cénacle  
De la Majesté d'un Dieu.  
Descendez , Esprit de flamme :  
O Marie ! obtenez-nous  
Qu'il habite dans notre âme  
Comme il habite dans vous.

GLOIRE DE MARIE DANS SON ASSOMPTION

Triomphez, Reine des Anges ;  
Le ciel s'ouvre à vos vertus.  
Tout célèbre les louanges  
De la mère des élus.  
L'auguste fils de Marie ,  
Dans les divines clartés ,  
Reçoit sa mère chérie ,  
Et la place à ses côtés.

GLOIRE DE MARIE DANS SON COURONNEMENT

Ah ! ceignez le diadème ,  
Reine du divin séjour !  
Sur votre front Dieu lui-même  
Le dépose avec amour.  
Mais montrez-vous notre mère ;  
Vos enfants sont malheureux :  
Protégez-les sur la terre ;  
Recevez-les dans les cieux.



19.

LE PÈLERINAGE

SERMENT DU PÈLERIN

Salut, aimable sanctuaire,  
Où tous les ans nous revenons  
Visiter notre auguste mère  
Et nous enrichir de ses dons.  
En ce jour, ô Vierge bénie,  
Nous confions un serment à ton cœur.  
Nous le jurons sur l'autel de Marie :  
A la vie, à la mort nous sommes au Seigneur !

Dans l'asile où la Providence  
Nous entoure de tant d'amour,  
Tout protège notre innocence...  
Mais les dangers viendront un jour.  
Dans les tempêtes de la vie  
N'oublions pas le serment de l'honneur.  
Nous le jurons sur l'autel de Marie :  
A la vie, à la mort nous serons au Seigneur !

Devant nous l'impie en démence  
Blasphèmera nos dogmes saints :  
Mais nous, fiers de notre croyance,  
Nous nous rions de ses dédains.

Jamais les clameurs de l'impie  
N'ébranleront la foi dans notre cœur.  
Nous le jurons sur l'autel de Marie :  
A la vie, à la mort nous serons au Seigneur !

Viennent les plaisirs de la terre  
Nous étaler leurs vains appas :  
Nous penserons à notre mère,  
Et nous ne défaillirons pas.  
Ton exemple, ô Vierge ! nous crie  
De bien garder l'innocence du cœur.  
Nous le jurons sur l'autel de Marie :  
A la vie, à la mort nous serons au Seigneur !

Et vous, honneurs, gloire brillante,  
Dont le mondain est si jaloux,  
Votre éclat n'a rien qui nous tente :  
Notre cœur est trop grand pour vous.  
C'est au ciel, où Dieu nous convie,  
Que nous attend la gloire, le bonheur,  
Nous le jurons sur l'autel de Marie :  
A la vie, à la mort nous serons au Seigneur !

La vie est un pèlerinage  
Qui mène au séjour éternel :  
Malheur à qui dans le voyage  
S'arrête à quelque objet mortel !

Les yeux fixés sur la patrie  
Marchons toujours pleins d'une sainte ardeur.  
Nous le jurons sur l'autel de Marie :  
A la vie , à la mort nous serons au Seigneur !

---

20.

LA CONGRÉGATION

SERMENT DU CONGRÉGANISTE

Oui , toujours nous serons fidèles ,  
O Vierge mère , à nos serments :  
Toujours à l'ombre de tes ailes ,  
Nous voulons rester tes enfants.

Heureux qui t'aime , ô Vierge mère !  
Son âme goûte un pur bonheur.  
A tes pieds , dans ton sanctuaire ,  
La paix du ciel est dans son cœur.

Il fait si bon dans ta chapelle  
Quand nous y sommes réunis !  
Alors surtout , Vierge fidèle ,  
Tu nous entends , tu nous bénis !

Là nous prions pour tous nos frères ,  
Présents , absents et voyageurs .  
Là nous te disons nos misères ,  
Et toi-même sèche nos pleurs !

Ici nous formons ta couronne ;  
Pussions-nous la former un jour  
Dans le ciel , et , bonne Madone ,  
T'aimer ensemble sans retour !

Auprès de toi , Vierge chérie ,  
Tu nous vois tous à ton autel :  
Auprès de toi , tendre Marie ,  
Rassemble-nous tous dans le ciel .

Oui , toujours nous serons fidèles ,  
O Vierge mère , à nos serments :  
Toujours , à l'ombre de tes ailes ,  
Nous voulons rester tes enfants .

---

21.

ADIEUX A L'AUTEL DE LA CONGRÉGATION

Au départ , Vierge mère ,  
Mère des voyageurs ,  
Reçois encore entière  
Ta couronne de fleurs .

Encor dans ta chapelle,  
Aux pieds de notre Dieu,  
Ma mère, je t'appelle,  
Et je te dis adieu!

Si douce était sa fête,  
Amis, quand un beau jour,  
De nos fleurs sur sa tête  
Amenait le retour!

Si douce est la prière  
Autour de son saint cœur!  
Si triste est la dernière,  
L'adieu du voyageur!

O mère de nos mères,  
Ici que nous t'aimions!  
On nous aurait dits frères;  
Et nous nous séparons!

O toi, ma blanche étoile,  
Refuge des pécheurs,  
Daigne bénir la voile  
Des pauvres voyageurs.

Frères, dans nos tempêtes  
Avec nous priez-la :

Nous aussi, dans vos fêtes,  
Absents, nous serons là !

Et toujours, Vierge mère,  
Mère des voyageurs,  
Tu reverras entière  
Ta couronne de fleurs.

---

22.

AVE, MARIA

*Chœur.*

Reine des Anges,  
Que vos louanges  
Retentissent en tout lieu !  
Mère chérie,  
Vers vous je crie :  
Priez pour nous, Mère de Dieu.

Je vous salue, ô Marie,  
Vierge de grâces remplie :  
Avec vous est le Seigneur,  
Femme entre toutes bénie,  
Paix des cœurs, source de vie,  
Aurore du Dieu Sauveur.

Vierge de faveurs comblée ,  
Toujours pure , immaculée ,  
Gloire au salut d'Israël :  
O notre unique espérance ,  
Vous réformez l'alliance  
De la terre avec le ciel.

Bénie à jamais l'aurore  
Qui parmi nous fait éclore  
Le beau Soleil des élus !  
Béni du ciel , de la terre ,  
Votre fils , ô Vierge mère !  
Notre doux Sauveur Jésus !

Soyez-nous douce et élémente ,  
O Vierge toute-puissante ,  
O Mère du Dieu Sauveur !  
Pour nous tous , enfants des hommes ,  
Pauvres pécheurs que nous sommes ,  
Priez , priez le Seigneur.

O bonne , ô douce Marie ,  
Rendez pure notre vie ;  
Du péché gardez nos cœurs.  
Souvenez-vous du Calvaire ;  
Nous sommes , ô tendre mère ,  
Les enfants de vos douleurs.

Quand viendra l'heure dernière ,  
Soyez encor la lumière  
De nos yeux privés du jour.  
Qu'en votre sein recueillie  
Notre âme , mère bénie ,  
Monte au céleste séjour.

---

23.

AVE, MARIS STELLA

O bonne mère , notre cœur  
Vous aime :  
A votre fils , notre aimable Sauveur ,  
Daignez l'offrir vous-même.

Salut , étoile de la mer ,  
Mère de Dieu , Vierge très-pure ,  
Mur élevé contre l'enfer ,  
Porte du ciel facile et sûre.

Avec l'archange Gabriel ,  
Nous vous saluons , ô Marie ;  
Rendez-nous l'amitié du Ciel ;  
Mieux qu'Ève soyez notre vie.

Des pécheurs rompez les liens ;  
A nos yeux donnez la lumière ;



Faites succéder tous les biens  
A notre détresse première.

Soyez vraiment mère pour nous ;  
Que le Dieu né pour nos misères,  
Le Dieu qui voulut être à vous,  
Par vous exauce nos prières.

Chef-d'œuvre des mains du Seigneur,  
O Vierge douce sans mesure,  
Soyez bonne à l'homme pécheur ;  
Rendez notre âme douce et pure.

De tout péché préservez-nous ;  
Du salut montrez-nous la voie ;  
De ceux qui règnent avec vous  
Faites-nous partager la joie.

A Dieu le Père créateur,  
A Jésus-Christ source de vie,  
A l'Esprit sanctificateur,  
Honneur, amour, gloire infinie !

24.

LITANIES

O Vierge , ô mère , ô Marie !  
Votre famille réunie  
Avec amour jette les yeux sur vous.  
Priez , priez pour nous.

Mère de la divine grâce ,  
Sainte mère de Jésus ,  
Beau lis dont la beauté surpasse  
La beauté de tous les élus.

Mère aimable , mère admirable ,  
Mère du Dieu créateur ,  
Temple , sanctuaire ineffable  
Où reposa le Dieu Sauveur.

Vierge modèle de prudence  
Et digne de tout honneur ,  
Dont tous proclament la puissance ,  
La fidélité , la douceur.

Siège auguste de la sagesse ,  
Astre brillant du matin ,  
Vous que l'infirmes , en sa détresse ,  
N'a jamais invoquée en vain.

Du chrétien noble protectrice  
Contre l'enfer en fureur :  
De l'affligé consolatrice ,  
Refuge assuré du pécheur.

Reine des anges , des prophètes ,  
Des patriarches , des rois ;  
Les apôtres , par leurs conquêtes ,  
Ont soumis le monde à vos lois.

Vous êtes vraiment toute belle ;  
Et sous vos pieds triomphants  
Du serpent la tête rebelle  
Vomit ses poisons impuissants !

---

25.

### LA PRIÈRE DU MATIN

A L'AUTEL DE MARIE

Salut à toi , Vierge bénie !  
A l'aurore d'un nouveau jour ,  
Nous venons te prier , Marie ,  
Nous venons t'offrir notre amour.  
Accepte ce nouvel hommage  
Que nous te faisons de nos cœurs.

Rends-nous la force et le courage  
D'être encor tes vrais serviteurs.

*Chœur.*

A tes pieds, auguste mère,  
Vois rassemblés tes enfants :  
Prête l'oreille à leurs chants,  
Accueille bien leur prière,  
La prière et le refrain  
Du matin.

Ta maternelle vigilance  
A protégé notre sommeil.  
Reçois notre reconnaissance,  
O Vierge, dès notre réveil !  
Mais déjà l'ennemi s'apprête ;  
Bientôt il va nous assaillir,  
Il va déchaîner la tempête ;  
Hâte-toi, viens nous secourir.

Nous ne redoutons point sa rage  
Si tu soutiens nos faibles cœurs.  
Si furieux que soit l'orage,  
Avec toi nous serons vainqueurs.  
Mère de la divine grâce,  
Du péché garde tes enfants !  
Que jamais sa honteuse trace  
Ne souille leurs fronts innocents.

Chaque jour amène sa tâche :  
Donne-nous de bien l'accomplir.  
Qui fuit le travail est un lâche ,  
Vierge , garde-nous de faiblir.  
Enfin , comme dernière grâce ,  
Gage de l'éternelle paix ,  
Fais que dans ce monde où tout passe ,  
Notre amour ne passe jamais.

---

26.

LA PRIÈRE DU SOIR

A L'AUTEL DE MARIE

L'ombre s'étend sur la terre :  
Vois tes enfants de retour  
A tes pieds , auguste mère ,  
Pour t'offrir la fin du jour.

O Vierge tutélaire ,  
O notre unique espoir ,  
Entends notre prière ,  
La prière et le chant du soir.

Aux premiers feux de l'aurore ,  
Nous étions à tes genoux ;

Nous y revenons encore  
Te dire : Veille sur nous.  
O Vierge , etc.

Veille sur nous , bonne mère ;  
Car notre ennemi jaloux ,  
Plein de ruse et de colère ,  
Toujours rôde autour de nous.  
O Vierge , etc.

Pour lui l'heure des ténèbres  
Est un favorable instant.  
Il vient ; de ses traits funèbres  
Il veut percer ton enfant.  
O Vierge , etc.

Loin de nous toute souillure ,  
Tout fantôme mensonger.  
Daigne encore , ô Vierge pure ,  
Cette nuit nous protéger.  
O Vierge , etc.

Donne-nous quelqu'un des anges  
Qui forment au ciel ta cour :  
Il chantera tes louanges ,  
Nous gardant avec amour.  
O Vierge , etc.

Tous, à l'ombre de tes ailes,  
Nous reposerons en paix :  
Pussions-nous être fidèles  
Nuit et jour, à tout jamais !  
O Vierge, etc.

---

27.

A MARIE

AURORA CONSURGENS

Toujours, toujours une aurore nouvelle  
De l'infortune allége les douleurs ;  
Toujours, toujours sur sa frêle nacelle  
Le nautonier célèbre ses faveurs.  
Brille à nos yeux, aurore ravissante,  
Du vrai printemps ramène les beaux jours :  
Que du péché la nuit sombre, effrayante,  
A ton aspect s'éloigne pour toujours !

*Chœur.*

Brille à nos yeux, aurore ravissante,  
Du vrai printemps ramène les beaux jours :  
Que du péché la nuit sombre, effrayante,  
A ton aspect s'éloigne pour toujours !

PUTEUS AQUARUM VIVENTIUM

Toujours, toujours au banquet de la vie  
De vains plaisirs enivrent notre cœur :  
Toujours, toujours de remords est suivie  
La volupté qu'on appelle bonheur.  
Mais près de toi, source pure et féconde,  
Jamais le cœur ne sent d'amers retours ;  
Puisse le mien sur le bord de ton onde  
En te goûtant te savourer toujours !

QUASI PLANTATIO ROSÆ

Toujours, toujours la reine des parterres  
Par ses attraits captive tous les yeux ;  
Toujours, toujours ses grâces printanières  
Du jour naissant nous retracent les feux.  
Pourtant la nuit, de ses voiles funèbres,  
Vient lui tavier ses plus brillants atours ;  
Rose des cieus, tu braves ses ténèbres,  
Et ton éclat se ranime toujours.

COLUMBA MEA

Toujours, toujours, hélas ! sur cette terre  
Un monde impur étale ses appas :  
Toujours, toujours sa douceur mensongère  
Livre à mon cœur de pénibles combats.



Viens jusqu'à moi, viens, colombe fi lèle ;  
A ton enfant prête un puissant secours ;  
Je t'en conjure , étends sur moi ton aile ;  
Sous cette égide , oui, je vaincrai toujours.

QUASI PALMA EXALTATA SUM

Toujours , toujours , ô palmier tutélaire ,  
Sous tes rameaux je prendrai mon repos.  
Toujours, toujours ton ombre hospitalière  
Adoucira mes pénibles travaux.  
Et puisqu'un jour il faut que je succombe ,  
Quand de mes ans Dieu suspendra le cours ,  
Ah ! près de toi je veux trouver ma tombe ,  
Et près de toi reposer pour toujours.

---

---

28.

CONSÉCRATION A MARIE, MÈRE DE DIEU

Aux pieds de la Vierge fidèle  
Venez répéter vos serments ;  
Venez tous, elle vous appelle :  
N'êtes-vous pas tous ses enfants ?

Reine des cieux, divine et tendre mère ,  
De vos enfants exaucez la prière ;

Vous nous voyez à vos genoux ,  
Exaucez notre humble prière ;  
Vous nous voyez à vos genoux ,  
Mère de Dieu , protégez-nous.

Elle aime à se voir entourée  
De ses fidèles serviteurs ;  
Ils ne l'ont jamais implorée  
Sans se voir comblés de faveurs.  
Reine des cieux , etc.

Justes, son amour vous invite,  
Votre mère vous tend la main ;  
Qu'à sa voix votre cœur palpite,  
Venez reposer sur son sein.  
Reine des cieux , etc.

Pécheur, son amour te réclame ;  
Pour toi son cœur est alarmé ;  
Ton crime a déchiré son âme ;  
Mais un fils est toujours aimé.  
Reine des cieux , etc.

Heureux enfants de l'opulence ,  
Venez à son trône immortel :  
Des dons de la magnificence  
Venez embellir son autel.  
Reine des cieux , etc.

Pauvres , venez , elle vous aime ;  
Pour vous ses soins les plus touchants :  
Sur la terre pauvre elle-même ,  
Les malheureux sont ses enfants.  
Reine des cieux , etc.

Vous tous qui répandez des larmes ,  
Venez , venez à ses genoux :  
Elle calmera vos alarmes ,  
Et rendra votre sort plus doux.  
Reine des cieux , etc.

Vous surtout , famille chérie ,  
Enfants , vous si chers à son cœur ,  
Venez à l'autel de Marie ,  
Venez chercher le vrai bonheur.  
Reine des cieux , etc.

---

---

SERMENT DE L'ENFANT DE MARIE

J'entends en mon âme ravie  
Ce cri d'un cœur reconnaissant :  
Promets à la Vierge Marie  
D'être à jamais son digne enfant.

Vierge Marie,  
Mère bénie,  
Vous me voulez pour votre enfant :  
Je le suis, j'en fais le serment.

A votre prière assidue  
Combien nous devons de faveurs !  
Du ciel la grâce descendue  
Par vous s'épanche sur nos cœurs.  
Vierge Marie, etc.

Votre pieuse bienfaisance  
A tous nos maux sait compatir.  
Elle est l'appui de l'innocence  
Et le secours du repentir.  
Vierge Marie, etc.

Hélas ! les crimes de la terre  
Allument le divin courroux.  
Combien de fois, ô tendre mère,  
Vous en avez paré les coups !  
Vierge Marie, etc.

Puisque votre immense tendresse  
Se répand sur moi chaque jour,  
Ne faut-il pas que je m'empresse  
De vous consacrer mon amour ?  
Vierge Marie, etc.

Qui pourrait, ô mère admirable,  
Me faire oublier vos bienfaits!  
Ah! je suis déjà bien coupable;  
Mais être ingrat.., non, non, jamais!  
Vierge Marie, etc.

Agréez, ô bonne Marie,  
Ce ferme propos d'avenir:  
Je vous promets toute ma vie  
De vous aimer, de vous bénir.  
Vierge Marie, etc.

---

30.

**BONHEUR DE SERVIR MARIE**

Peuple élu, peuple de Marie,  
Enfants du ciel, goûtez votre bonheur;  
Qu'une seule âme, qu'un seul cœur  
Soit votre devise chérie!

Vous que la Reine des Anges  
Unit par les plus doux nœuds,  
Vous tous qu'elle aime à rendre heureux,  
Chantez, chantez ses louanges!  
Peuple élu, etc.

Vous que son amour enchaîne,  
Vous qui marchez sur ses pas,  
Enfants chéris, ne craignez pas  
Que le torrent vous entraîne.  
Peuple élu, etc.

Heureux enfants, heureux frères,  
Que le Seigneur a bénis,  
Ah ! demeurez toujours unis  
A la plus tendre des mères !  
Peuple élu, etc.

Immortelle protectrice,  
Que vos enfants sont heureux !  
Que de bienfaits répand sur eux  
Votre main toujours propice.  
Peuple élu, etc.

C'est en vain que tout conspire  
Pour nous arracher à vous :  
Nous vivrons et nous mourrons tous  
Enchaînés à votre empire.  
Peuple élu, etc.

31.

PLAIRE A MARIE TOUJOURS, NE LUI DÉPLAIRE JAMAIS

Venez , ô famille chérie ,  
Parmi les plus joyeux transports ,  
Venez présenter à Marie  
Vos vœux unis à vos accords.  
C'est notre Reine , notre mère ;  
A l'aimer consacrons nos jours.  
Heureux l'enfant qui sait lui plaire  
Toujours , toujours , toujours , toujours !

Que son amour offre de charmes !  
Que son service a de douceurs !  
Marie , en essuyant nos larmes ,  
Change nos épines en fleurs.  
C'est notre Reine et notre mère ;  
Chantons son amour , ses bienfaits.  
Plutôt mourir que lui déplaire  
Jamais , jamais , jamais , jamais !

O tendre , ô sublime mystère !  
Fille et mère du Roi des rois ,  
Au ciel , dans l'enfer , sur la terre ,  
Tout suit , tout respecte ses lois...

C'est notre Reine et notre mère ;  
A l'aimer consacrons nos jours.  
Heureux l'enfant qui sait lui plaire  
Toujours , toujours , toujours , toujours.

De tous les biens source féconde,  
Source de vie et de douceur,  
Toujours par torrents sur le monde  
Les grâces coulent de son cœur.  
C'est notre Reine et notre mère ;  
Chantons son amour , ses bienfaits.  
Plutôt mourir que lui déplaire  
Jamais , jamais , jamais , jamais !

Que l'enfer au monde s'allie  
Pour perdre nos cœurs innocents ;  
Contre les enfants de Marie  
Leurs traits sont toujours impuissants.  
C'est notre Reine et notre mère ;  
A l'aimer consacrons nos jours.  
Heureux l'enfant qui sait lui plaire  
Toujours , toujours , toujours , toujours !

A-t-on jamais vu sous son aile  
Quelqu'un s'égarer et périr ?  
Du ciel , c'est la porte immortelle...  
Frappez , vous la verrez s'ouvrir.



C'est notre Reine et notre mère ;  
Chantons son amour, ses bienfaits.  
Plutôt mourir que lui déplaire  
Jamais , jamais , jamais , jamais !

Si jamais notre indifférence ,  
O Vierge , oublia tes faveurs ,  
Des mains de la reconnaissance  
Reçois aujourd'hui tous nos cœurs.  
C'est notre Reine et notre mère ;  
A l'aimer consacrons nos jours.  
Heureux l'enfant qui sait lui plaire  
Toujours , toujours , toujours , toujours

O Marie , autour de ton trône  
Puissions-nous tous unis un jour  
Mettre à tes pieds notre couronne ,  
Ouvrage et don de ton amour !  
C'est notre Reine et notre mère ;  
Chantons son amour , ses bienfaits.  
Plutôt mourir que lui déplaire  
Jamais , jamais , jamais , jamais !

32.

MARIE AU PÉCHEUR

L'entends-tu, pécheur repentant,  
La douce voix qui te rappelle?  
L'entends-tu, pécheur repentant,  
Ce cri : Courage, mon enfant!

Oui, c'est une voix maternelle  
Qui t'appelle si tendrement :  
Reviens, dit-elle, mon enfant ;  
Reviens, reviens, mon cher enfant.

Oui, c'est la voix de Marie,  
Ne lui ferme point ton cœur :  
Reviens à la bergerie,  
O brebis du bon pasteur !  
L'entends-tu, etc,

Jadis un monde frivole  
T'offrit sa vaine faveur,  
Pour un plaisir qui s'envole  
Tu quittas le vrai bonheur.  
L'entends-tu, etc.

Tu ne rêvais qu'allégresse,  
Fêtes et joyeux transports ;

Et déjà ta courte ivresse  
Fait place à de longs remords.  
L'entends-tu, etc.

Oui, trop longtemps amusée  
Par ses plaisirs d'un moment,  
Ton âme désabusée  
En reçoit le châtement.  
L'entends-tu, etc.

Hélas! d'un juge sévère  
Tu crains le juste courroux:  
Ne sais-tu pas que sa mère  
En peut détourner les coups?  
L'entends-tu, etc.

Pourquoi donc tarder encore  
A revenir au Seigneur?  
Le repentir qui l'implore  
Ramène la paix du cœur.  
L'entends-tu, etc.

Si tu savais les alarmes  
Que ressentit son amour,  
Ah! pour essayer ses larmes  
Tu hâterais ton retour.  
L'entends-tu, etc.

Par elle serait tarie  
La source de tous les maux ,  
Et dans le cœur de Marie  
Tu goûterais le repos.  
L'entends-tu , etc.

Plus longtemps à sa tendresse ,  
Pécheur , ne résiste pas ;  
Vois son amour qui te presse :  
Viens te jeter dans ses bras !  
L'entends-tu , etc.

---

---

33.

### LE PÉCHEUR A MARIE

Divine Marie ,  
O mère chérie !  
Divine Marie ,  
Mère du Sauveur.  
Entends la prière  
Du pauvre pécheur.  
Montre-toi sa mère ,  
Ouvre-lui ton cœur.

Mère toujours bonne ,  
Au méchant pardonne ;

Mère toujours bonne,  
Rends-le ton enfant;  
Dans ton cœur l'asile  
Du vrai pénitent,  
L'âme est si tranquille,  
Le cœur si content.

L'enfer, dans sa rage,  
Fait gronder l'orage,  
L'enfer, dans sa rage,  
Rugit alentour  
Ah! que craindrait-elle,  
Sûre en ce séjour,  
L'âme que, fidèle,  
Garde ton amour?

Une paix profonde,  
A l'abri du monde,  
Une paix profonde,  
Voilà son bonheur.  
Oui, sous tes auspices,  
Reine de mon cœur,  
Tous les sacrifices  
N'offrent que douceur.

34.

A MARIE DANS LES DANGERS

Comment des vengeances célestes  
Détourner les traits rigoureux ?  
Comment de leurs fléaux funestes  
Amortir les coups douloureux ?  
En vous seule , ô douce Marie ,  
Nous avons mis tout notre espoir :  
Sans doute elle n'est point tarie  
La source de votre pouvoir.

Non , non , vous êtes toujours chère  
A ce Dieu qui vous fut soumis :  
Non , non , vous êtes toujours mère ;  
Toujours Jésus est votre fils.

Verriez-vous , mère tout aimable ,  
Tenir contre vos volontés  
Celui qui vous fut redevable  
Du sang qui nous a rachetés ?  
Ah ! puisqu'il a daigné lui-même ,  
Enfant , reposer sur vos bras ,  
Ce Dieu qui tendrement vous aime ,  
Peut-il ne vous écouter pas ?  
Non , non , etc.

Usez donc, usez, Vierge sainte,  
Des droits qu'il vous donna sur lui :  
Aux maux dont nous sentons l'étreinte,  
Venez mettre un terme aujourd'hui.  
S'il est juste qu'il nous punisse,  
Puisque nous l'avons mérité,  
L'est-il aussi que sa justice  
L'emporte sur votre bonté?  
Non, non, etc.

Alors, pleins de reconnaissance,  
Nos cœurs, par un juste retour,  
A célébrer votre puissance  
Emploïront la nuit et le jour ;  
Et s'ils vous réclament encore,  
Jésus n'en sera point jaloux :  
Se plaindrait-il qu'on vous honore,  
Lui qui sait qu'on l'honore en vous ?  
Non, non, etc.

---

35.

JE NE SAURAI PÉRIR

LA REINE DES CIEUX EST MA MÈRE

L'enfer, dans sa noire colère,  
Voudrait à Jésus me ravir ;

Je ne saurais périr :

La Reine des cieux est ma mère.

Lorsque je m'embarquais sur le fleuve des ans ,  
Je me laissais aller au courant de la vie.

L'on m'avait dit : Enfant , l'œil fixé sur Marie ,

Tu franchiras tous les brisants :

L'enfer, etc.

Le soir vint , et troubla le calme du matin.

La nuit me présageait un funeste naufrage ;

Mais je criai : Marie ! et soudain le nuage

Laissa briller un jour serein.

L'enfer, etc.

J'entends gronder encor l'Océan furieux ,

J'entends mugir les flots autour de ma nacelle ;

Mais que peut contre moi la tempête nouvelle ?

Marie aura sur moi les yeux.

L'enfer, etc.

L'avenir paraît sombre , et je sens que mon cœur

Parfois tremble et frémit ; mais au nom de Marie ,

Quand il faudrait lutter jusqu'au soir de ma vie ,

Des flots je sortirai vainqueur.

L'enfer, etc.



36.

SAUVEZ-NOUS

Dieu l'a juré dans sa colère !  
Puisque l'homme adore l'erreur ,  
L'erreur enivrera la terre ,  
Et le mal sera mon vengeur .  
La voici , l'heure du scandale ,  
Où les saints pâlisent d'effroi ,  
Où le roi de l'ombre infernale  
Du monde aussi devient le roi .

*Chœur.*

'Sauvez-nous , ô Vierge puissante !  
Vos fils tombent à vos genoux :  
Défendez-les , mère clémente ;  
Que nos cris montent jusqu'à vous !  
Vierge puissante , sauvez-nous !

Malheur en ces jours de ruine  
A la terre , à ses habitants !  
Malheur ! car le péché domine ,  
L'iniquité coule à torrents .  
Quand tout périt , d'un sort funeste ,  
Justes , sachez vous garantir .

O vous, d'Israël dernier reste,  
Fuyez ceux qui doivent mourir !  
Sauvez-nous, etc.

Mais nous, Seigneur, pour qui le crime  
Eut toujours de secrets appas,  
Nous déjà penchés vers l'abîme,  
Comment échapper au trépas ?  
Voit-on les fleurs lever la tête  
A l'heure où mugit l'ouragan ?  
Voit-on l'esquif dans la tempête  
Voguer en paix sur l'Océan ?  
Sauvez-nous, etc.

Oui, ces miracles de puissance  
Mille fois ont frappé nos yeux :  
O Vierge, prends notre défense,  
Et nous serons victorieux.  
Quoi donc ! il craindrait le naufrage  
Celui qui dirige ta main !  
Le Ciel n'eut jamais de nuage  
Quand tu luis, Astre du matin.  
Sauvez-nous, etc.

Depuis qu'affranchissant la terre  
Tu brisas le joug infernal,  
Toujours la paix, divine mère,  
Nous vient de ton Cœur virginal.

Quel autre guérit nos blessures?  
Quel autre calme nos douleurs?  
Dieu frappe, soudain tes mains pures  
Éloignent les fléaux vengeurs.  
Sauvez-nous, etc.

Ah! tu vois nos maux, nos délires :  
L'univers semble chanceler,  
Et les autels et les empires  
Avec fracas vont s'écrouler.  
Fléchis pour nous le Ciel qui gronde :  
Grâce, pardon pour nos forfaits!  
Sois encor le salut du monde,  
Auguste Reine de la paix!  
Sauvez-nous, etc.

---

---

37.

**MARIE, MÈRE DES ORPHELINS**

CANTIQUE POUR LA SAINTE ENFANCE

Marie, espoir des malheureux,  
D'orphelins délaissés daignez être la mère :  
Qu'ils vous connaissent sur la terre,  
Qu'ils vous bénissent dans les cieux.

La fureur d'un peuple infidèle  
Sans pitié va trancher leurs jours :  
Daignez seconder notre zèle ;  
Au secours , Marie , au secours !  
Marie , etc.

C'est trop peu d'une faible offrande ,  
C'est trop peu pour les sauver tous ;  
La plaie est si vive et si grande :  
Qui pourra la fermer sans vous ?  
Marie , etc.

Jésus , dont vous êtes la mère ,  
Jésus , qui vous couronne aux cieux ,  
Pour ces enfants , sur le Calvaire ,  
Souffrit et mourut à vos yeux.  
Marie , etc.

Oui , mère si grande et si bonne ,  
Bientôt , arrachés au trépas ,  
Ces petits que l'on abandonne  
Seront portés entre vos bras.  
Marie , etc.

Quand de la céleste patrie  
Ils goûteront la douce paix ,

Ils demanderont à Marie  
Le prix de nos humbles bienfaits...  
Marie, etc.

Souriez à notre espérance,  
Bonne mère des orphelins,  
Et que l'obole de l'enfance  
Devienne un trésor dans vos mains...  
Marie, etc.

---

38.

CANTIQUE DES SOLDATS CHRÉTIENS

VIERGE MARIE, PROTÉGEZ-NOUS.

Mère de Dieu, Reine des Anges,  
Qui brillez au plus haut des cieux,  
Vous dont on redit les louanges  
Dans tous les temps, dans tous les lieux;  
Du fond de l'exil de la vie  
Nous étendons les bras vers vous :  
Mère de Dieu, Vierge Marie,  
Nous vous prions, protégez-nous.

Aux jours pieux de notre enfance,  
Soir et matin à deux genoux  
Nous disions dans notre innocence  
Votre nom si pur et si doux.

Auprès d'une mère chérie ,  
Qui nous parlait souvent de vous ,  
Nos cœurs répétaient : O Marie ,  
Nous vous aimons, protégez-nous.

Aujourd'hui que , loin du village ,  
Le Seigneur a guidé nos pas ,  
Nous avons besoin de courage ;  
Bénissez les pauvres soldats.  
Contre l'enfer et sa furie  
Nous n'avons d'autre appui que vous.  
Nous sommes faibles, ô Marie ;  
Mère de Dieu , protégez-nous.

Des pécheurs unique refuge ,  
Mère d'amour et de douleurs ,  
Priez pour nous le divin Juge ;  
Car nous sommes de grands pécheurs.  
Ranimez notre âme flétrie  
D'un regard consolant et doux :  
Nous pleurons, ô Vierge Marie ;  
Mère de Dieu, protégez-nous.

S'il nous faut à la fleur de l'âge  
Mourir frappés dans les combats ,  
Pour adoucir le grand passage  
Vous nous soutiendrez dans vos bras ;

Et près de sortir de la vie,  
Levant encor les yeux vers vous,  
Nous redirons : Vierge Marie,  
Mère de Dieu, protégez-nous.

---

39.

CANTIQUE DU JEUNE SOLDAT

J'ai dû quitter ma paisible chaumière ;  
A mes parents j'ai dit un long adieu.  
Sur un enfant séparé de sa mère  
Veillez toujours, Vierge Mère de Dieu.

≡ *Chœur.*

Vierge Marie,  
Priez pour nous.

Mère chérie,  
Votre amour est si doux !

Vierge Marie,  
Priez pour nous.

Vous le savez, dès ma plus tendre enfance  
On m'apprenait à bénir votre nom.  
Ce souvenir, tout rempli d'espérance,  
M'est un garant d'amour et de pardon.

Vierge Marie, etc.

L'impiété, conduite par le vice,  
M'attaquera sans doute en mon chemin ;  
Mais votre amour, aimable protectrice,  
Me défendra contre son noir venin.

Vierge Marie, etc.

---

Je suis soldat, je suis chrétien, ma mère :  
Jamais l'effroi n'a fait battre mon cœur ;  
Mais s'il s'agit, Vierge, de vous déplaire,  
Priez pour moi, bonne mère, j'ai peur !

Vierge Marie, etc.

---

---

40.

### NOTRE-DAME DE LA SALETTE

EXTIRPATION DU BLASPHEME. — OBSERVATION DU DIMANCHE

Qu'avez-vous vu sur la montagne ?  
Petits bergers, dites-le-nous !  
Qu'avez-vous vu dans la campagne ?  
Parlez, enfants, que craignez-vous ?  
Nous avons entendu Marie ;  
Nous avons vu couler ses pleurs :  
Dieu va frapper notre patrie  
Des plus effroyables malheurs.



*Duo.*

A la Vierge de la Salette ,  
Jurez , jurez sur votre honneur  
De garder les saints jours de fête ,  
De bénir le nom du Seigneur.

*Chœur.*

Notre-Dame de la Salette ,  
Nous te jurons sur notre honneur  
De garder les saints jours de fête ,  
De bénir le nom du Seigneur.

Entendez-vous gronder la foudre  
D'un Dieu justement irrité ?  
Il s'apprête à réduire en poudre  
Les ouvriers d'iniquité.  
Dieu commande un jour de prière ;  
Le siècle a dit : Pas de repos !  
Pour le pauvre pas de salaire  
S'il cesse un seul jour ses travaux.  
A la Vierge , etc.

Quelle est cette voix téméraire  
Qui , d'un blasphème audacieux  
Défiant le Dieu du tonnerre ,  
Maudit le nom du Roi des cieux ?

A ce cri les saintes phalanges  
Ont dit : Mort au blasphémateur !  
Mais soudain la Reine des Anges  
Se jette aux pieds du Dieu Sauveur.  
A la Vierge, etc.

Laissez, dit Jésus à sa mère ;  
Des hommes se sont crus des dieux ;  
Le cœur incliné vers la terre ,  
Du front ils menacent les cieux.  
Le reste les suit en silence.  
L'or devient un nouveau Baal ;  
L'on n'enseigne plus à l'enfance  
Que le culte d'un froid métal.  
A la Vierge, etc.

Mon fils, reprend l'auguste Mère,  
Mon fils, pardonnez-leur encor :  
Si devant l'idole éphémère  
Les nombreux esclaves de l'or,  
Dans leur stupide indifférence,  
Ont lâchement courbé le front,  
J'en vois plus de sept mille en France  
Qui jamais ne le courberont.  
A la Vierge, etc.

41.

A NOTRE-DAME DE LA GARDE

GARDEZ-NOUS BIEN

O bonne, ô puissante Marie,  
Nous vous confions notre cœur,  
Et sous votre garde chérie  
Notre âme sourit au bonheur.  
O Notre-Dame de la Garde,  
Vous êtes Reine de ces lieux,  
Et si votre bonté nous garde  
Un jour nous irons dans les cieux.

Sur votre trône de verdure,  
Oui, vous serez notre soutien :  
Gardez notre âme sainte et pure ;  
Gardez, gardez-nous bien.  
O bonne, etc.

Si Satan frémit de colère,  
Sous vos yeux nous ne craignons rien ;  
Car nous dirons notre prière :  
Gardez, gardez-nous bien.  
O bonne, etc.

Marie, ah ! veillez sur nos mères,  
Et soyez notre ange gardien :  
En offrant à Dieu nos prières,  
Gardez, gardez-nous bien.  
O bonne, etc.

Sur nous, illustre sentinelle,  
Veillez, nous sommes votre bien ;  
Et toujours soyez-nous fidèle,  
Gardez, gardez-nous bien.  
O bonne, etc.

O Notre-Dame de la Garde,  
A l'heure où le serpent ancien  
Pour nous surprendre nous regarde,  
Gardez, gardez-nous bien.  
O bonne, etc.

42.

ADIEUX A MARIE

Adieu, Marie,  
Mère chérie;  
Faut-il donc quitter ton autel?  
Vierge bénie,  
Après la vie,  
Ah! puissions-nous te voir au ciel!

Si douce était pour nous ta fête,  
O bonne mère, à tes genoux  
Quand nous venions incliner notre tête,  
Et te dire : Priez pour nous!  
Adieu, Marie, etc.

Hélas! loin de ton sanctuaire,  
Pauvre orphelin que devenir?  
Où maintenant t'adresser ma prière?...  
Où te prier de me bénir?  
Adieu, Marie, etc.

O ma douce consolatrice,  
Veille sur moi, sauve mes jours.  
Fais que jamais mon âme ne fléchisse,  
Fais que mon cœur t'aime toujours.  
Adieu, Marie, etc.

Astre des mers, ô belle étoile,  
Le ciel est noir, l'écueil m'attend.  
Par ta clarté viens diriger ma voile :  
Le nautonier, c'est ton enfant.  
Adieu, Marie, etc.

Mère de Dieu, toi que ma mère  
Me dit d'aimer, d'aimer toujours,  
A toi mes vœux, mon cœur, ma vie entière :  
Ah ! daigne en protéger le cours.  
Adieu, Marie, etc.

Frères chéris, de la tempête  
Nous allons affronter l'effort.  
Nous vous quittons, déjà Satan s'apprête :  
Priez, vous qui restez au port.  
Adieu, Marie, etc.

Adieu donc, adieu, douce image ;  
Adieu, bonheur ; frères, adieu.  
Nous commençons notre pèlerinage ;  
Retrouvons-nous auprès de Dieu.  
Adieu, Marie, etc.

43.

LE DÉPART

*Chœur.*

En vous quittant, Mère chérie,  
Nous implorons votre secours :  
Sur vos enfants, douce Marie,  
Veillez partout, veillez toujours.

Vous quittez donc mon sanctuaire ;  
O mes enfants, mes chers enfants, adieu !  
Partout je serai votre mère,  
Vous trouverez mes autels en tous lieux.  
En vous quittant, etc.

Du haut des cieux je vous protège,  
O mes enfants, mes enfants, pour toujours.  
De vos serments faits au collège  
Souvenez-vous jusqu'à vos derniers jours.  
En vous quittant, etc.

Gardez pour moi votre innocence,  
O mes enfants, mes enfants bien-aimés.  
D'un cœur impur mon cœur s'offense,  
Je veux des lis par la grâce embaumés.  
En vous quittant, etc.

Mais si jamais un souffle immonde ,  
O mes enfants , souille votre vertu ,  
Souvenez-vous qu'il est une onde  
Où son éclat peut vous être rendu.  
En vous quittant , etc.

Aux pièges que l'enfer vous dresse ,  
O mes enfants , vous pouvez être pris ;  
Mais à l'heure de la détresse  
Rappelez-vous combien je vous chéris.  
En vous quittant , etc.

Si vous tombez dans quelque abîme ,  
O mes enfants , levez vers moi les bras :  
Vous m'oublieriez au sein du crime ,  
Que mon amour ne vous oublierait pas.  
En vous quittant , etc.

Du Scapulaire , arme sacrée ,  
O mes enfants , gardez-vous de rougir :  
Restez parés de ma livrée ,  
Dernier espoir de qui veut bien finir.  
En vous quittant , etc.



44.

INAUGURATION D'UNE STATUE A MARIE

DANS LA COUR DE RÉCRÉATION D'UN PENSIONNAT

Du haut de ce trône champêtre  
Qu'éleva la main de l'amour ,  
A nos yeux tu viens de paraître  
Plus belle que le plus beau jour.

*Chœur.*

Salut , salut , divine mère :  
Reçois les vœux de tes enfants.  
Pour prix de leur zèle sincère ,  
Daigne bénir leurs jeunes ans.  
L'oiseau , sous le tendre feuillage ,  
Va répéter ces chants joyeux ,  
Et célébrer par son ramage  
L'auguste Reine de ces lieux.

A ses chants mêlant la prière ,  
Il te dira pour tes enfants :  
« Sois-leur propice , ô douce mère ;  
Daigne bénir leurs jeunes ans.

Quand grondera le sombre orage ,  
L'arbuste soumis à tes lois ,  
En s'inclinant vers ton image ,  
Prendra pour prier une voix.

Il te dira dans son langage :

« Comme moi cèdent tes enfants ;

« Daigne ajouter à leur courage

« Et soutenir leurs jeunes ans. »

Telle, en un vallon solitaire ,  
Sur les bords des limpides eaux ,  
La fleur emblème de ma mère  
S'enrichit de parfums nouveaux :  
Ainsi, loin des dangers du monde ,  
A l'ombre de tes soins touchants ,  
Nous goûtons une paix profonde ;  
Car tu bénis nos jeunes ans.

Lorsque sur la plage lointaine  
Il nous faudra porter nos pas ,  
Sois notre étoile, aimable Reine ,  
Oh ! ne nous abandonne pas ;  
Toi qui veillas sur notre enfance ,  
Fais que nos cœurs reconnaissants  
Conservent avec l'innocence  
Le bonheur de nos jeunes ans.

Si jamais de sa main glacée  
Le malheur doit flétrir nos jours,  
Alors notre âme délaissée  
Ici cherchera son secours.  
Nous reviendrons sous cet ombrage,  
Témoin de nos premiers serments,  
Trouver au pied de ton image  
Le bonheur de nos jeunes ans.

---

---

45.

**CANTIQUE POUR LA RENTRÉE DES CLASSES**

Regarde, ô Vierge immaculée,  
Regarde cet heureux séjour  
Où ta famille rassemblée  
Revient te présenter ses vœux et son amour.  
Vers cet asile d'innocence  
Ils accourent loin du danger,  
Et pleins de joie et d'espérance  
Sous ta sainte bannière ils viennent se ranger.

*Chœur.*

Nous recourons à toi, patronne de l'enfance;  
Nous nous sommes tournés vers ton cœur mater-  
Notre mère toujours, toujours notre défense, [nel!  
Préside à nos travaux, et conduis-nous au ciel.

En toi la sagesse divine  
Réside avec le Fils de Dieu ;  
Par toi la céleste doctrine  
Descend dans tous les cœurs et s'épanche en tout  
Secourable dépositaire [lieu.  
Des trésors de l'Esprit divin ,  
Attire ses dons sur la terre ,  
Et que nos chants vers lui ne montent pas en vain.  
Nous recourons , etc.

---

Sous le joug de l'obéissance  
Trente ans notre aimable Sauveur  
Près de toi vécut en silence ,  
Embrassant par amour le plus rude labour.  
O mère pleine de tendresse ,  
Pussions-nous tous , comme Jésus ,  
Sous ton aile grandir sans cesse  
En savoir , en sagesse , en toutes les vertus !  
Nous recourons , etc.

Jésus sera notre modèle :  
Toujours sages , laborieux ,  
Nous voulons redoubler de zèle  
Pour marcher sur sa trace et mieux plaire à tes  
En imitant sa modestie , [yeux.  
Sa docilité , sa douceur ,

Nos cœurs aussi, Vierge Marie,  
Voudraient pouvoir t'aimer comme t'aimait son  
Nous recourons, etc. [cœur.

Puissant soutien de la faiblesse,  
Notre secours et notre espoir,  
Allége-nous par ta tendresse  
Et le poids de l'étude, et le joug du devoir.  
Nous quittons les bras d'une mère,  
Nous quittons le seuil paternel :  
Que pour nous, dans ce sanctuaire,  
O Vierge, ton amour soit l'amour éternel.  
Nous recourons, etc.

---

---

45 bis.

**CANTIQUE POUR UNE FIN D'ANNÉE**

A tes genoux, Vierge Marie,  
Espérance de tes enfants,  
Vois ta famille réunie  
Pour te redire encor ses vœux et ses serments.  
Vers ton cœur notre âme inquiète  
Se tourne au moment de partir :  
Combien le monde nous apprête  
De combats à livrer, de dangers à courir!

*Chœur.*

Nous recourons à toi, patronne de l'enfance ;  
Nous nous sommes tournés vers ton cœur maternel.  
Veille sur tes enfants, toujours sois leur défense,  
Et que pas un ne manque au rendez-vous du ciel.

Dans cet aimable et saint asile,  
Où coulèrent nos plus beaux jours,  
Tout rendait la vertu facile,  
Et la grâce à nos cœurs prodiguait ses secours.  
Maintenant sur les flots du monde  
Nous allons seuls nous engager...  
Mais en toi notre espoir se fonde :  
Soutiens-nous, ô Marie, à l'heure du danger !  
Nous recourons, etc.

Si, revêtant tous ses faux charmes,  
Le plaisir nous sourit parfois,  
Nos cœurs se souviendront des larmes  
Qu'une mère pour nous versa près de la croix.  
Dieu rendit pour nous dès l'enfance  
Son joug si doux et si léger !  
Au trésor de notre innocence  
Pourrions-nous préférer un plaisir mensonger ?  
Nous recourons, etc.

Toujours, toujours, aimable mère,  
Doucement unis dans ton cœur,  
Avec ton appui tutélaire  
Nous voulons obéir à la loi du Seigneur.  
Sur notre tête qui s'incline,  
Quand vient le moment de partir,  
Tendre mère, mère divine,  
Ah! daigne étendre encor tes mains pour nous  
Nous recourons, etc. [bénir.]

46.

**RHYTHMUS S. THOMÆ**

Cantuariensis Episcopi

In honorem Gaudiorum B. **MARIÆ VIRGINIS**

Gaude, Virgo mater Christi,  
Quæ per aurem concepisti  
Gabriele nuntio.

Gaude, quia Deo plena  
Peperisti sine pœna,  
Cum pudoris lilio.

Gaude, quia Magi bona  
Tuo Nato ferunt dona,  
Quem tenes in gremio.

Gaude, quia juxta legem  
Obtulisti mundi Regem  
In templi sacrario.

Gaude, quia tui Nati,  
Quem dolebas mortem pati,  
Fulget resurrectio.

Gaude Christo ascendente,  
Qui in cœlos, te vidente,  
Motu fertur proprio.

Gaude, Virgo, quia misit  
Paracletum, quem promisit  
Sanctorum collegio.

Gaude, quæ post ipsum scandis,  
Et est honor tibi grandis  
In cœli palatio. Amen.



46 bis.

JOIES DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE

Traduction de la Séquence de S. THOMAS DE CANTORBÉRY.

Réjouis-toi, Vierge féconde,  
Qui conçus le Sauveur du monde,  
A la voix de Gabriel.

Réjouis-toi, mère très-pure,  
Qui, sans douleur et sans souillure,  
Enfantas le Roi du ciel.

Réjouis-toi lorsque les Mages  
Offrent leurs dons et leurs hommages  
Au fruit béni de ton sein.

Réjouis-toi, mère soumise,  
Qui viens au temple de Moïse  
Présenter l'enfant divin.

Réjouis-toi quand, plein de gloire,  
Ton fils remporte la victoire  
Sur l'enfer et sur la mort.

Réjouis-toi quand il s'élance  
Vers le trône de sa puissance,  
Par lui-même et sans effort.

Réjouis-toi quand au Cénacle  
Descend par un nouveau miracle  
Le Consolateur promis.

Réjouis-toi quand Dieu t'appelle  
Au sein de la gloire éternelle  
Pour régner près de ton fils.

FIN DE LA 3<sup>e</sup> PARTIE DES CHANTS A MARIE.



## CANTIQUES SUR DIVERS SUJETS

---

---

47.

### CANTIQUE POUR LA COMMUNION

O toi, divine hostie,  
Présent d'un Dieu Sauveur,  
Céleste Eucharistie,  
Viens régner dans mon cœur.

Ineffable mystère !  
Pour moi pauvre mortel,  
Un Dieu, comme au Calvaire,  
S'immole sur l'autel !  
Il devient mon partage  
Dans cet heureux moment :  
Son sang est mon breuvage,  
Sa chair mon aliment !  
O toi, etc.

Le Roi de la nature,  
Empressé de s'offrir,  
Jusqu'à sa créature  
Se hâte d'accourir.

Lui que le ciel adore ,  
Il accepte en retour  
Du pécheur qu'il honore  
Un seul acte d'amour !  
O toi , etc.

Voyez mon indigence ,  
O Dieu de charité !  
Je ne suis qu'impuissance ,  
Malice et pauvreté .  
Poursuivant sur la terre  
Des biens qui vont passer ,  
Seigneur , qu'ai-je su faire  
Sinon vous offenser ?  
O toi , etc.

Mais l'immense tendresse  
Qui vous attire en nous  
Me subjugue et me presse  
De me donner à vous ;  
Vous , maître secourable ,  
Qui pour un vil mortel  
Avez aimé l'étable ,  
Le Calvaire et l'autel !  
O toi , etc.

De ces longs sacrifices  
Permanent souvenir !

O festin de délices,  
Cher gage d'avenir !  
O présence féconde  
D'un Dieu vivant en moi,  
Que tout l'or de ce monde  
Est vil auprès de toi !  
O toi, etc.

Je goûte ta présence,  
O pain délicieux ;  
Et la douce espérance  
M'ouvre déjà les cieux !  
Là, brillant de lumière,  
Il domine en vainqueur  
Celui que sur la terre  
Je reçois dans mon cœur.  
O toi, etc.

---

48.

AVANT LA COMMUNION

JESUS MEUS ET OMNIA

Jésus, jusques à quand durera ton absence ?  
Ton Cœur n'entend-il plus la voix de mon amour ?  
Ma tristesse t'implore et la nuit et le jour,  
Et mes pleurs devant toi coulent dans le silence.

Oh ! viens , Jésus ,

Ne tarde plus !

C'est par Marie

Que je t'en prie.

Oh ! viens , Jésus : ma joie à moi ,

Tu le sais bien , Jésus , c'est toi !

Loin de toi tous les biens ne sont rien pour mon âme.

Non, rien sans ton amour ne me plaît ici-bas.

Tu peux tout me ravir, je ne résiste pas ;

Mais rends-moi ton amour, ta pure et douce flamme !

Oh ! viens , Jésus ,

Ne tarde plus !

C'est par Marie

Que je t'en prie ,

Oh ! viens , Jésus : mon bien à moi ,

Oui, tout mon bien , Jésus , c'est toi !

Quand l'orage a passé , la fleur de la prairie ,

Que flétrit la fureur de l'aquilon cruel ,

Relève avec espoir sa tige vers le ciel ,

Et puise à sa lumière une nouvelle vie.

Oh ! viens , Jésus ,

Ne tarde plus !

C'est par Marie

Que je t'en prie.

Oh ! viens, Jésus : ma vie à moi,  
Tu le sais bien, Jésus, c'est toi !

Mon père et mon pasteur, mon guide et ma lumière,  
Sauveur compatissant, ami cher entre tous,  
Des frères le plus tendre, incomparable époux,  
Sinon toi, que cherché-je au ciel et sur la terre ?

Oh ! viens, Jésus,

Ne tarde plus !

C'est par Marie

Que je t'en prie.

Oh ! viens, Jésus : mon tout à moi,  
Tu le sais bien, Jésus, c'est toi !

Mon cœur, las de l'exil, aspire à la patrie :  
Que la terre me pèse à l'aspect de ton ciel !  
Là je m'enivrerai d'un bonheur éternel ;  
Là tu te montreras à mon âme ravie.

Oh ! viens, Jésus,

Ne tarde plus !

C'est par Marie

Que je t'en prie.

Oh ! viens, Jésus : mon ciel à moi,  
Tu le sais bien, Jésus, c'est toi !

AVANT LA COMMUNION

REGRETS ET DÉSIRS

Imité du Cantique des cantiques.

Depuis qu'il a frappé ta vue,  
Mon âme, ne peux-tu rien voir !  
Pourquoi languir, et ne vouloir  
Aucun bonheur que sa venue ?

*Chœur.*

Ah ! loin de lui c'est trop souffrir :  
Il faut le revoir, ou mourir.  
Jésus ! Jésus ! vous revoir ou mourir !

Partout je vais, je le réclame :  
Partout en vain ! Quand il parlait,  
De quel amour mon cœur brûlait !  
Seul il sait te parler, mon âme.  
Ah ! loin de lui, etc.

Cessez, cessez de me distraire :  
Vous n'êtes pas mon bien-aimé.  
Laissez-moi, mon cœur est charmé :  
Autre que vous a su me plaire.  
Ah ! loin de lui, etc.



O des amis le plus fidèle ,  
Le plus intime et le plus doux ,  
O des amis le plus jaloux ,  
Ma pauvre âme vous aime-t-elle ?  
Ah ! loin de lui , etc.

Dites , Jésus , je vous supplie ,  
Ce qui m'empêche d'être à vous :  
Le sacrifice en sera doux .  
Oui , je vous aime avec folie .  
Ah ! loin de lui , etc.

Un jour il vint : en sa présence  
Régnait le calme de la paix .  
Sur son cœur je me reposais...  
Bientôt je pleurai son absence .  
Ah ! loin de lui , etc.

Prenez pitié de ma souffrance !  
Mon bon Jésus , pourquoi me fuir ?  
Venez ; je me meurs de désir :  
Trompez-vous mon espérance ?  
Ah ! loin de lui , etc.

Le voici , sa majesté sainte  
Se voile en s'abaissant vers moi .  
Il dit : Je m'abandonne à toi :  
« Tu peux m'aimer , m'aimer sans crainte . »

*Chœur.*

Ah! près de lui, d'un saint plaisir,  
De le revoir je vais mourir.  
Jésus! Jésus! vous revoir et mourir!

---

---

50.

POUR LA COMMUNION

CONTRITION ET BON PROPOS

O mon bon Sauveur!  
Mon âme vous désire;  
Du fond de mon cœur,  
Après vous je soupire!

*Chœur.*

Venez,            }  
Pardon,         } mon Jésus;  
Jésus mon amour,  
Mon cœur est à vous,  
Est à vous sans retour.

Vous m'avez percé  
D'un trait de vive flamme;  
Vous m'avez blessé  
Jusques au fond de l'âme.  
Venez, mon Jésus, etc.

Venez me guérir,  
Médecin charitable,  
Venez me nourrir,  
Aliment adorable.  
Venez, mon Jésus, etc.

Mais, hélas ! Seigneur,  
Pour un pécheur insigne,  
C'est trop de bonheur,  
Et je n'en suis pas digne.  
Pardon, mon Jésus, etc.

A vos saintes lois  
Trop longtemps infidèle,  
Ah ! combien de fois  
Ne fus-je pas rebelle !  
Pardon, mon Jésus, etc.

Que j'en suis touché !  
Que ma peine est amère  
D'avoir tant péché  
Contre un si tendre père !  
Pardon, mon Jésus, etc.

Je veux désormais  
Vous servir avec zèle,  
Et je vous promets  
D'être toujours fidèle.  
Venez, mon Jésus, etc.

51.

POUR LA COMMUNION

SES DÉLICES

Vous que nos vœux appellent dès l'aurore ;  
O Dieu d'amour, vous ravissez nos cœurs.

Quels plaisirs purs ! quelles chastes douceurs !  
Oui, je le sens, c'est le Dieu que j'adore.  
Et d'où me vient un si sublime honneur ?  
O Séraphins, envie mon bonheur !

Tendre Jésus, votre amour me dévore :  
Vous m'embrasez des plus vives ardeurs.  
Quels, etc.

O douce paix que le pécheur ignore,  
Enivrez-moi, faites couler mes pleurs.  
Quels, etc.

Banquet sacré du grand Roi qui m'honore,  
Versez sur moi vos célestes faveurs.  
Quels, etc.

Ah ! c'en est fait, ô mon Dieu, je déplore  
D'un cœur ingrat les coupables erreurs.  
Quels, etc.

Monde insensé, je te fuis, je t'abhorre;  
Loin, loin de moi tes charmes imposteurs!  
Quels, etc.

---

52.

POUR LA COMMUNION

SES EFFETS

Les cieux sont inclinés, et l'Éternel s'avance :  
Dieu terrible, comment soutenir ta présence,  
Moi qui ne suis qu'un vil néant?  
Et Dieu m'a répondu : Prends tes habits de fête;  
Viens t'asseoir plein de joie au festin qui s'apprête,  
Et nourris-toi du pain vivant.

*Chœur.*

Redisons le cantique  
Des célestes amours.  
Sous l'éternel portique  
La lyre séraphique  
Chante, chante toujours :  
Gloire à l'Agneau mystique.  
Redisons le cantique  
Des célestes amours.

L'Époux qui montre aux saints sa beauté radieuse,  
Ton flambeau, ton bonheur, ô Sion glorieuse,

Dans mon âme je le reçois !  
Parle, ô mon bien-aimé, dissipe le nuage  
Qui voile tes attraits : si doux est ton visage !  
Si doux le charme de ta voix !  
Redisons, etc.]

Que l'amour est puissant ! des voûtes éternelles  
Vainqueur, il enleva sur ses brûlantes]ailes

Le Dieu qui nous donne la paix ; [ces,  
Et voilà qu'aujourd'hui, pour guérir nos souffran-  
Au banquet des élus ses mains à flots immenses  
Du ciel nous versent les bienfaits.

Redisons, etc.

De l'autel autrefois s'élançaient au martyre  
Ces chrétiens généreux qui n'avaient qu'un sourire  
Pour les tyrans et pour la mort.

L'autel donne à l'enfant, à la vierge timide,  
Pour triompher des sens et d'un monde homicide,  
La force même du Dieu fort.

Redisons, etc.

O vous de qui la foi s'intimide et s'étonne,  
Vous pèlerins du temps que l'espoir abandonne  
Et qui tombez sur le chemin ;  
Et vous qu'ont déchirés les blessures du crime,  
Pourquoi repoussez-vous le baume qui ranime ?  
Venez, mangez le mets divin.

Redisons, etc.

Tabernacles sacrés, paisible sanctuaire,  
A l'homme qu'ont lassé les vains bruits de la terre  
Vous offrez le calme des cieux.

Qu'en vous je me repose, aimable et saint asile,  
Comme une tendre fleur se cache, humble et tran-  
Dans un vallon délicieux. [quille,  
Redisons, etc.

Mais la paix, le bonheur, c'est trop peu pour mon âme;  
O Jésus, crée en moi cette puissante flamme,  
De tes saints suave tourment.

Que ce feu chaque jour près de toi se rallume,  
Que ta victime heureuse à tes pieds se consume,  
Qu'elle vive et meure en t'aimant!  
Redisons, etc.

---

---

53.

POUR LA COMMUNION A LA MESSE DE MINUIT

Adorable mystère !  
Ineffable bonheur !  
Don du ciel à la terre,  
Jésus naît dans mon cœur.

O nuit trois fois bénie !  
Jésus naît de nouveau ,

Et mon âme est choisie  
Pour être son berceau.  
Il vient plein de tendresse ;  
Il vient comme un Sauveur ;  
Quel bonheur ! quelle ivresse !  
Je le sens dans mon cœur !  
Adorable , etc.

L'Enfant-Dieu voulut naître  
Près de vils animaux :  
Leur crèche à ce bon maître  
Fut un lit de repos.  
Dans mon cœur misérable  
Quand il vient habiter ,  
C'est encore une étable  
Qu'il daigne visiter.  
Adorable , etc.

Avec quelle tendresse  
Autour du Dieu d'amour  
Joseph court et s'empresse  
Pour orner son séjour !  
Que n'ai-je autant de zèle  
Pour orner , ô Sauveur ,  
Votre crèche nouvelle  
Au milieu de mon cœur !  
Adorable , etc.



Dans le lieu que pour naître  
Choisit l'auguste Enfant,  
De tous côtés pénètre  
La froidure et le vent.  
Hélas ! ainsi mon âme  
Est froide et sans ferveur !  
Mais de ses traits de flamme  
Il vient brûler mon cœur.  
Adorable, etc.

Quand Jésus pleure et crie,  
Pour calmer sa douleur,  
Dans l'étable, Marie,  
Le presse sur son cœur.  
Ah ! daignez, tendre mère,  
Pour recevoir Jésus,  
Prêter à ma misère  
Votre amour, vos vertus.  
Adorable, etc.

Et vous, chœurs angéliques,  
Qui du divin Enfant  
Chantez dans vos cantiques  
L'heureux avènement,  
Venez pour moi, saints Anges,  
Répéter au Seigneur

Vos hymnes de louanges,  
Puisqu'il naît dans mon cœur.  
Adorable, etc.

O nuit trois fois bénie !  
Jésus naît de nouveau,  
Et mon âme est choisie  
Pour être son berceau.  
Il vient plein de tendresse,  
Il vient comme un Sauveur :  
Quel bonheur ! quelle ivresse !  
Je le sens dans mon cœur !  
Adorable, etc.

---

---

54.

CANTIQUE POUR NOEL

Traduction de l'ADESTE FIDELES

Venez, peuple fidèle,  
Au berceau du Sauveur.  
A ses pieds son amour nous appelle :  
Allons tous adorer le Seigneur.

Venez; le roi des Anges  
Est né dans la douleur :  
Portons-lui nos cœurs et nos louanges :  
Allons tous adorer le Seigneur.

Tous les bergers s'empresent  
D'aller lui rendre honneur :  
A la crèche ils courent, ils se pressent.  
Allons tous adorer le Seigneur.

Voilà dans la faiblesse  
Le puissant Créateur :  
C'est ainsi que pour nous il s'abaisse !  
Allons tous adorer le Seigneur.

Voilà de Dieu le Père  
L'éternelle splendeur  
Se voilant sous l'humaine misère !  
Allons tous adorer le Seigneur.

Des haillons le défendent  
D'un froid plein de rigueur.  
Que de pleurs pour nous ses yeux répandent !  
Allons tous adorer le Seigneur.

Allons avec tendresse,  
Allons sur notre cœur  
Réchauffer un Dieu dans la détresse  
Allons tous adorer le Seigneur.

Voilà comme il nous aime  
Sans craindre la douleur !  
Qui pourrait ne l'aimer pas de même ?  
Allons tous adorer le Seigneur.

55.

AUTRE CANTIQUE POUR NOËL

Peuples, chantez la gloire d'Israël;  
Venez, venez adorer l'Éternel.

Descends des cieux, viens embraser la terre  
Des feux sacrés de ton amour;  
Viens pour jamais, viens sans retour,  
Être mon époux et mon frère.

Peuples, chantez, etc.

Hâte ton cours, parais, brillante aurore;  
Flambeaux des cieux, disparaissez....  
Vos pâles feux sont éclipsés  
Par l'astre vivant que j'adore.

Peuples, chantez, etc.

Quels sont ces cris d'ivresse et de victoire  
Qui retentissent dans les airs?  
Qui donc répand dans l'univers  
Ces chants d'allégresse et de gloire?

Peuples, chantez, etc.

Mon bien-aimé, mon bonheur et ma vie,  
Roi dans le ciel, roi dans nos cœurs,  
Cache aujourd'hui tant de splendeurs,  
Et prend mon exil pour patrie.

Peuples, chantez, etc.

Dans cette étable où l'amour t'a fait naître,  
O mon Jesus, repose en paix...  
Mon cœur adore sous ces traits  
Celui de qui tout reçoit l'être.  
Peuples, chantez, etc.

---

56.

INVOCATION A L'ESPRIT-SAINT

Traduction de la prose VENI, SANCTE SPIRITUS

Ah! descendez dans notre cœur,  
Esprit-Saint, Esprit salulaire.  
Que votre souffle créateur  
Change la face de la terre.

Venez, Saint-Esprit, et du ciel  
Apportez à l'homme charnel  
Un rayon de votre lumière.  
Venez, père des indigents;  
Venez, source de tous présents,  
Divin flambeau qui nous éclaire.  
Ah! descendez, etc.

Véritable consolateur,  
Hôte de l'âme, hôte enchanteur,  
Rafraîchissement plein de charmes,  
Délassement dans le labeur,

Asile frais dans la chaleur,  
Doux soulagement dans les larmes.  
Ah! descendez, etc.

Dans leurs plus intimes replis  
Quand nos cœurs seront-ils remplis  
De votre lumière ineffable?  
Sans vous, Esprit de charité,  
Il n'est rien dans l'humanité,  
Il n'est rien que de misérable.  
Ah! descendez, etc.

Guérissez notre infirmité,  
Arrosez notre aridité,  
Que nos souillures disparaissent;  
Embrasez-nous de cette ardeur,  
Rendez docile notre cœur,  
Et que nos sentiers se redressent.  
Ah! descendez, etc.

A vos fidèles serviteurs,  
Qui n'espèrent qu'en vos faveurs,  
De vos sept dons faites largesse.  
Donnez-leur de pouvoir un jour  
Goûter l'éternelle allégresse.  
Ah! descendez, etc.

57.

CANTIQUE SUR TOUTE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

Crois en Dieu , créateur du ciel et de la terre ,  
Qui conserve et gouverne en maître l'univers :  
Infini , juste et bon , de l'homme il est le père ,  
Réserve aux bons le ciel , aux méchants les enfers.

*Chœur.*

Oui , Seigneur , nous croyons ces vérités divines ;  
Mais daignez augmenter cette foi dans nos cœurs.  
Nul ne sera sauvé s'il ne tient ces doctrines ,  
Et ne s'efforce en tout d'y conformer ses mœurs.

MYSTÈRE DE LA SAINTE TRINITÉ RÉVÉLÉ DE DIEU

Crois de la Trinité le mystère suprême ,  
Trois personnes en Dieu : Père , Fils , Saint-Esprit.  
Ils sont tous trois égaux ; leur nature est la même.  
L'Église , notre mère , ainsi de Dieu l'apprit.  
Oui , Seigneur , etc.

MYSTÈRE DE L'INCARNATION. — PÉCHÉ ORIGINEL

Pour laver dans son sang la tache originelle ,  
Crois que le Fils de Dieu pour nous s'est incarné.  
Sans Jésus l'homme était à la mort éternelle ,  
Pour le péché d'Adam , justement condamné.  
Oui , Seigneur , etc.

MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION. — ABRÉGÉ DE LA VIE DE J.-C.

Conçu du Saint-Esprit, né d'une Vierge-Mère,  
Humble, pauvre et soumis, parmi nous il vécut,  
Guérit nos maux, prêcha l'Évangile à la terre,  
Et pour nous racheter sur la croix il mourut.  
Oui, Seigneur, etc.

RÉSURRECTION. — ASCENSION. — JUGEMENT DERNIER

Mais bientôt sur la mort remportant la victoire,  
A la droite du Père il monta dans le ciel.  
Un jour nous le verrons descendre, plein de gloire,  
Pour prononcer à tous notre arrêt éternel.  
Oui, Seigneur, etc.

SAINT-ESPRIT. — JUSTIFICATION DU PÉCHEUR

Le Père t'a créé par sa toute-puissance ;  
Le Fils, pour te sauver, a versé tout son sang ;  
L'Esprit-Saint, de ses dons t'accordant l'abondance,  
Rend ton cœur juste et saint, de Dieu te fait l'en-  
Oui, Seigneur, etc. [fant.

NÉCESSITÉ DE LA PRIÈRE, DE LA GRÂCE, DE LA FRÉQUENTATION  
DES SACREMENTS

Adresse au Ciel une humble et constante prière.  
Sans la grâce à tout bien nous sommes impuissants.  
De Jésus, par Marie, obtiens force et lumière,  
Et surtout avec foi recours aux sacrements.  
Oui, Seigneur, etc.



CONFESSION. — FUITE DE L'OCCASION

Dieu du plus grand pécheur reçoit la pénitence ;  
Reviens, humble et contrit; sois franc dans tes aveux,  
Sois ferme en ton propos, sauve ton innocence  
De toute occasion, de tout mal dangereux.  
Oui, Seigneur, etc.

MOTIFS DE CONTRITION. — MAUX QU'ENTRAÎNE LE PÉCHÉ

Pour haïr ton péché songe aux maux qu'il amène,  
Monte au ciel en esprit, vois quel trône tu perds.  
Descends, et des damnés vois l'éternelle peine ;  
Viens au Calvaire, et là verse des pleurs amers.  
Oui, Seigneur, etc.

EUCCHARISTIE. — COMMUNION FRÉQUENTE

Dans la communion Dieu t'offre en nourriture  
Son corps, son sang, son âme et sa divinité.  
S'il change ici pour toi les lois de la nature,  
Il veut que ce banquet soit par toi fréquenté.  
Oui, Seigneur, etc.

ÉGLISE. — INSTITUTION DIVINE. — INFALLIBILITÉ. —  
SUPRÉMATIE DU PAPE. — PERPÉTUITÉ

Crois encor qu'ici-bas il a fondé l'Église ;  
De son Esprit divin il l'assiste toujours.

Comme à son chef suprême, au Pape il l'a soumise;  
Avec elle il sera jusqu'à la fin des jours.  
Oui, Seigneur, etc.

FINS DERNIÈRES DE L'HOMME

Souviens-toi que pour lui Dieu t'a mis sur la terre.  
Le temps fuit, la mort vient, et puis l'éternité.  
Ou le ciel, ou l'enfer, au bout de ta carrière...  
Connais, aime et sers Dieu : le reste est vanité.  
Oui, Seigneur, etc.

---

---

58.

LA MORT

*Chœur.*

Réveillez-vous, âme endormie ;  
Il en est temps, la mort est là ;  
La mort, votre grande ennemie,  
La mort est tout près, la voilà !

Comment quitter cette fortune,  
Ces biens lentement amassés ?  
Mort trop prompte, mort importune,  
Qui vient nous crier : C'est assez.  
Réveillez-vous, etc.

Hélas ! nous le disions à peine :  
Le temps de jouir est venu ;

Profitons de l'heure incertaine ,  
Du jour si longtemps attendu.  
Réveillez-vous , etc.

Combien il est doux pour Lazare  
L'instant béni de son trépas !  
Mais qu'elle est dure pour l'avare  
Cette mort qu'il n'attendait pas !  
Réveillez-vous , etc.

Sa vie a passé comme un songe ,  
Comme une légère vapeur :  
Et l'amer chagrin qui le ronge  
A jamais rongera son cœur.  
Réveillez-vous , etc.

Pour l'âme de Dieu rejetée,  
O funeste , ô terrible sort !  
A cette mort si redoutée  
Succède une seconde mort.  
Réveillez-vous , etc.

Elle a vécu dans les délices ,  
Elle vit au sein des douleurs ;  
Et la mesure de ses vices  
Est la mesure de ses pleurs.

Réveillez-vous , etc.

Ah! profitons du temps qui passe  
Pour pleurer notre iniquité,  
Et Jésus nous fera la grâce  
De vivre dans l'éternité.  
Réveillez-vous, etc.

---

---

59.

### LE JUGEMENT

Cette heure si certaine, et pourtant inconnue  
Jusqu'au dernier moment,  
Pour ton âme, ô pécheur, elle est enfin venue,  
L'heure du jugement.

Vois l'enfer sous tes pieds entr'ouvrant ses abîmes,  
Tout prêt à t'engloutir;  
Derrière le passé tout chargé de tes crimes :  
Devant toi l'avenir!

Le passé tout entier jusqu'aux simples pensées,  
Jusqu'aux moindres désirs :  
Que de honteux secrets, de haines insensées!  
Que d'infâmes plaisirs!

Où fuir? où te cacher? il n'est plus de refuge,  
D'ami, de protecteur.

Seul, éperdu, tremblant, parais devant ton juge,  
Qui fut ton rédempteur.

A ce juge irrité, mais toujours équitable,  
S'il te fallait, hélas !  
Rendre dès maintenant ce compte redoutable,  
Ne tremblerais-tu pas ?

Qu'as-tu fait, dirait-il, de ton intelligence  
Et de ta volonté ?  
De ce corps de péché, qu'une humble pénitence  
Eût réhabilité ?

Ce corps, tu l'as plongé mille fois dans la fange,  
Sans honte, sans remords ;  
Et ta raison, tu l'as, renversement étrange !  
Asservie à ton corps.

Où sont ces vœux formés sur les fonts du baptême,  
A la face du Ciel ?  
Ce signe que traça sur ton front le saint Chrême  
En ce jour solennel ?

Vois mon corps tout sanglant, contemple l'ouver-  
De mon côté percé ; [ture  
Et réponds : Qui m'a fait cette large blessure ?  
Ce sang, qui l'a versé ?

Après tant de bonté devais-je donc n'attendre  
Que haine, que mépris?  
D'innombrables bienfaits, de l'amour le plus tendre  
Était-ce donc le prix?

Que répondre, ô pécheur, à ces justes reproches  
Du Juge souverain?  
Ah! de ce jour fatal prévenons les approches  
Sans remettre à demain.

Puisque ce Dieu d'amour aujourd'hui nous accorde  
Le temps du repentir,  
Au tribunal sacré de la miséricorde  
Allons nous convertir.

C'est là qu'il nous attend, que, présent dans le  
Il reçoit nos aveux; [prêtre,  
Et c'est là qu'en retour il daigne nous promettre  
Un pardon généreux.

---

60.

### L'ENFER

Toujours au sein d'une flamme éternelle  
Et sans espoir d'aucun soulagement,  
Toujours brûler, souffrir en ce tourment :  
Tel est l'enfer pour l'âme criminelle.

Hélas ! hélas ! ô Dieu si bon ,  
Par un jugement équitable ,  
Jamais à l'âme trop coupable  
Vous n'accorderez le pardon.

Ah ! cent mille ans dans l'horreur du supplice ,  
C'est à nos yeux presque une éternité :  
Mais cent mille ans sont un temps limité ,  
Ce n'est qu'un point aux yeux de la justice.  
Hélas ! etc.

Jamais , jamais , formidable sentence  
Qui retentit dans le cœur du damné !  
Jamais d'espoir pour cet infortuné :  
Quel fruit amer de son impénitence !  
Hélas ! etc.

Où maintenant sont - ils vos jours de joie ?  
Dans les plaisirs tant de beaux jours perdus  
Ne sont pour vous qu'un supplice de plus ,  
Pauvres pécheurs , et l'enfer tient sa proie !  
Hélas ! etc.

Il est passé le moment de la grâce ;  
Le temps n'est plus , il a fui sans retour ;  
Oui ; c'en est fait , la nuit succède au jour ,  
Nuit de douleur et qui jamais ne passe.  
Hélas ! etc.

N'attendons pas cette nuit vengeresse ;  
Pleurons , pleurons nos péchés dès ce jour :  
Et le Sauveur , touché de notre amour ,  
Avant la mort nous rendra sa tendresse.  
Hélas ! etc.

---

---

61.

LE CIEL

Adieu, plaisirs, honneurs, richesses :  
Vous ne me captiverez plus.  
Nous préférons à vos promesses  
Le bonheur promis aux élus.

Pour prix de légers sacrifices  
Goûter d'ineffables délices :  
Voilà le sort heureux  
Qui nous attend aux cieux.  
Pour étancher la soif ardente  
Qui brûle notre âme ici-bas,  
Pour tromper même notre attente,  
Le monde entier ne suffit pas.  
Pour prix, etc.

Sur la terre, pour la souffrance,  
Juste ou pécheur, tout homme est né.



Mais le pécheur sans espérance  
A souffrir se voit condamné.  
Pour prix, etc.

Soyons fidèles à la grâce ,  
Ne nous laissons pas de souffrir.  
Tout fuit, tout s'écoule, tout passe,  
Et la douleur et le plaisir.  
Pour prix, etc.

Oh! quel inestimable échange !  
Pour quelques jours d'adversité  
Jouir d'un bonheur sans mélange  
Pendant toute une éternité !  
Pour prix, etc.

Donnons-nous à Dieu sans partage :  
Seul il mérite notre cœur ,  
Et travaillons avec courage  
Pour un si généreux Seigneur.  
Pour prix, etc.

62.

SOLDAT CHRÉTIEN

MON DRAPEAU, C'EST LA CROIX

Contre le Christ tout frémit sur la terre,  
Peuples et rois s'arment de toute part :  
Les insensés, ils voudraient du Calvaire  
Anéantir le divin étendard.  
Dieu rédempteur, cette Croix qu'ils abhorrent  
Nos cœurs du moins la bénissent, l'adorent.

*Chœur.*

Nous te suivons ; guide-nous, humble bois ;  
Dans les combats, signe heureux de victoire,  
Par la douleur conduis-nous à la gloire :  
Soldat chrétien, mon drapeau, c'est la Croix.

Oui, nous aimons ses angoisses divines,  
Ses yeux voilés par le sang et les pleurs,  
Ses bras ouverts et son front ceint d'épines,  
Pâle, incliné sous d'immenses douleurs.  
Mais vous, craignez sa puissante faiblesse ;  
Craignez les coups de sa main vengeresse.  
Nous te suivons, etc.

Ce Dieu qui meurt, cet Agneau qui pardonne,  
Que d'ennemis à ses pieds abattus !  
Il se taisait, quand soudain sa voix tonne,  
La foudre part... les méchants ne sont plus.  
Muette Croix, trône d'ignominie,  
Tu fus toujours la terreur de l'impie.  
Nous te suivons, etc.

Levez-vous, morts ; revivez, ô poussière !  
Devant la Croix, peuples, tombez tremblants !  
Le voyez-vous, le signe tutélaire,  
Couvrir les Saints de ses bras triomphants ?  
Mais le damné, frémissant d'épouvante,  
Fuit aux enfers sa clarté foudroyante !  
Nous te suivons, etc.

Je veux, ô Croix, m'endormir sous ton ombre,  
Et dans la mort posséder tes bienfaits.  
Sur mon cercueil, au sein de la nuit sombre,  
Tu répandras l'espérance et la paix.  
Par toi puissé-je à la tribu fidèle  
M'unir un jour dans la joie éternelle !  
Nous te suivons, etc.

63.

INVITATION AUX COMBATS DU SEIGNEUR

Armons-nous, la voix du Seigneur,  
Chrétiens, aux combats nous appelle.  
Ah! voyez, voyez qu'elle est belle  
La palme promise au vainqueur!  
Elle est si noble, elle est si belle,  
La palme promise au vainqueur!

Les jours de l'homme sur la terre  
Sont un long et rude combat.  
Malheur au timide soldat  
Qui fuit! c'est en vain qu'il espère.  
Armons-nous, etc.

Des sens la voix enchanteresse  
Veut égarer notre raison;  
Leurs délices sont un poison;  
Et la mort suit de près l'ivresse.  
Armons-nous, etc.

La voix du monde nous convie  
A ses plaisirs, à ses honneurs;

Sacrifions ces biens trompeurs  
Aux biens de l'éternelle vie.  
Armons-nous, etc.

Du démon la voix menaçante  
Rugit sans cesse autour de nous ;  
L'homme de foi brave ses coups  
Et rit de sa rage impuissante.  
Armons-nous, etc.

Que craignez-vous ? Jésus vous guide :  
Rangez-vous sous son étendard.  
Que l'ennemi lance son dard ;  
Sa croix vous servira d'égide.  
Armons-nous, etc.

Hé quoi ! n'est-ce pas la bannière  
Qui rendit vainqueurs, triomphants  
De l'or, des fureurs des tyrans  
Les martyrs de l'Église entière ?  
Armons-nous, etc.

Bon courage, enfants de Marie !  
Soyez fermes jusqu'à la mort.  
Bientôt vous atteindrez le port :  
A vous l'éternelle patrie !  
Armons-nous, etc.

64.

SERMENT DU CHRÉTIEN

Chrétiens, qui dans ce jour sous la sainte bannière  
Avec tant de bonheur venez vous enrôler,  
Votre cœur est-il prêt aux luttes, à la guerre?  
A Jésus voulez-vous enfin vous immoler?

*Chœur.*

C'en est fait! à Jésus, oui, nous serons fidèles:  
Nous combattons pour lui jusqu'au dernier moment.  
Quoi! nous pourrions un jour être à sa voix rebelles!  
Non jamais, non jamais, nous en faisons serment!  
Non jamais, non jamais nous ne serons rebelles!  
Tous au pied de la Croix nous en faisons serment!

Si longtemps les honneurs, les faux biens de la terre  
Ont séduit vos regards, ont inspiré vos vœux;  
Jésus humble et souffrant vous appelle au Calvaire;  
A le suivre, chrétiens, serez-vous généreux?  
C'en est fait, etc.

Quoi! ne voyez-vous pas aux champs de Babylone  
D'un autre conquérant se dresser l'étendard?

Sur vous plane son sceptre, et du haut de son trône  
Il fixe sur vos rangs son foudroyant regard.  
C'en est fait, etc.

Partez, dit-il aux siens, partez; point de clémence!  
Dans ces brasiers cruels où vous êtes plongés,  
Sans pitié, sans pardon, entraînez l'innocence;  
L'enfer sera moins dur quand nous serons vengés!  
C'en est fait, etc.

Jésus parle à son tour à sa troupe fidèle :  
Venez, mes bien-aimés, en mon cœur ayez foi;  
Satan veut votre mort; contre sa main cruelle  
Mon corps vous couvrira; serrez-vous près de moi!  
C'en est fait, etc.

Chrétiens, formez vos rangs, dans la sainte carrière  
La victoire vous suit; d'un combat glorieux  
Le signal est donné, votre auguste bannière  
Fait reculer d'effroi l'ennemi furieux.  
C'en est fait, etc.

Suivez, suivez Jésus! son extérieur austère  
N'est terrible qu'à ceux qui craignent les combats;  
Son disciple avec lui goûte sur le Calvaire  
Les charmes d'une paix étrangère ici-bas.  
C'en est fait, etc.

Quand de sa voix puissante il parle à la victoire,  
Elle écoute, et, docile, au front de ses élus  
Imprime en traits brillants l'auréole de gloire :  
C'est le signe éternel des enfants de Jésus.  
C'en est fait, etc.

---

65.

REVENONS AU SEIGNEUR

CANTIQUE DU SOLDAT

Chrétiens, revenons au Seigneur :  
Le Dieu qu'ont adoré nos pères,  
Pour sa gloire et notre bonheur,  
Nous rappelle sous ses bannières.

*Chœur.*

Jeune chrétien, l'Évangile est ta loi,  
Vois la palme immortelle  
Qui doit un jour récompenser ta foi :  
Combats et meurs pour elle.

Des camps sachons enfin bannir  
Et le désordre et la licence ;  
Pour nous, amis, plutôt mourir  
Que de souiller notre innocence.  
Jeune chrétien, etc.



Qu'aucun blasphème ou vains serments  
De Dieu n'arment plus la colère !  
Quoi ! l'on entendrait des enfants  
Insulter au nom de leur père !...  
Jeune chrétien, etc.

La franchise sera toujours  
Du soldat français l'apanage :  
Le mensonge et ses vils détours  
Feraient honte à notre courage.  
Jeune chrétien, etc.

Amis pervers et libertins ,  
Vous entraînez toujours au crime :  
Malheur à qui tombe en vos mains !  
Il deviendra votre victime.  
Jeune chrétien, etc.

Restons fidèles à la foi ,  
Et nous obtiendrons la victoire.  
Aimer son Dieu, garder sa loi,  
Voilà le bonheur et la gloire.  
Jeune chrétien, etc.

66.

SOUVENIRS DU SOLDAT CHRÉTIEN

Te souviens-tu, brave enfant de la France,  
Jeune soldat, gardien de ton drapeau,  
Te souviens-tu qu'aux jours de ton enfance  
Le Dieu d'amour visita ton berceau?  
Te souviens-tu qu'un bon prêtre qui t'aime  
Te fit chrétien malgré Satan vaincu,  
Et que ton front reçut l'eau du baptême :  
Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu?

Te souviens-tu que ta pieuse mère  
Te racontait l'histoire du Sauveur?  
Te souviens-tu de la pauvre chaumière  
Où chaque jour tu priais le Seigneur?  
Te souviens-tu de l'image bénie  
Du bon Jésus à ton lit suspendu?  
Et le portrait de la Vierge Marie,  
Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu?

Te souviens-tu de l'église de pierre  
Dont le clocher s'élançait dans les cieux?  
Te souviens-tu de l'humble cimetièrre  
Où tes parents dorment silencieux?

Durant les jours qu'ils ont passés sur terre  
Contre l'enfer ils ont bien combattu!...  
Tu dois comme eux t'en aller en poussière :  
Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

Te souviens-tu de ce jour plein de charmes  
Où du Sauveur adorant l'humble croix,  
Le cœur joyeux, les yeux mouillés de larmes,  
Tu reçus Dieu pour la première fois ?  
O jour céleste, ô pure et douce ivresse,  
Amour sacré, qu'êtes-vous devenus ?  
Dieu se souvient de ta sainte promesse ;  
Mais toi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

Ils te diront, les méchants, les impies,  
Qu'on ne peut être et chrétien et soldat :  
Jeune guerrier, brave leurs railleries,  
Et livre-leur un généreux combat.  
Tous les héros que la France révère  
Furent aussi des héros de vertu :  
La France et Dieu ! c'était leur cri de guerre :  
Dis-moi, soldat, dis-moi, t'en souviens-tu ?

Jeune soldat, reste toujours fidèle  
A l'étendard, à la croix de Jésus,  
Afin qu'au jour de la vie éternelle,  
Tu sois admis au banquet des élus.

Qu'il sera beau ce jour où Dieu lui-même  
T'accordera le bonheur qui t'est dû,  
En te disant dans sa bonté suprême :  
Je l'ai promis, soldat ; t'en souviens-tu ?

---

67.

A L'ANGE GARDIEN

PRIÈRE DU MATIN

Ange gardien, mon guide et ma défense ;  
J'espère en toi : réponds à mon espoir.  
Fais que ce jour dont la course commence  
Soit tout à Dieu du matin jusqu'au soir.

Oui, tout pour Dieu, travail, repos, prière :  
Il m'a créé, je veux vivre pour lui,  
Mets cette offrande aux pieds de notre Père,  
Et qu'en retour j'obtienne son appui.  
Ange gardien, etc.

Soit qu'aujourd'hui l'aimable Providence  
M'ait préparé des succès, du bonheur,  
Ou que sa main me garde la souffrance,  
Ange de Dieu, veille bien sur mon cœur !  
Ange gardien, etc.

Sur le chemin qui mène à la patrie  
Que d'ennemis par l'enfer suscités !  
Seul je ne puis repousser leur furie :  
Ange de Dieu, combats à mes côtés.  
Ange gardien , etc.

Si le travail effrayait ma faiblesse ,  
Si mon orgueil s'irritait de la loi ,  
Ami fidèle au fort de la détresse ,  
Viens travailler, obéir avec moi.  
Ange gardien , etc.

Tu sais prier, toi dont la vie entière  
Est une extase en face du Seigneur :  
Ah ! mes péchés arrêtent ma prière !  
O mon bon ange , apprends-moi la ferveur.  
Ange gardien , etc.

Daigne agréer mon culte et ma louange :  
A tant de soins, oui, mon cœur répondra.  
Mais mon amour est trop peu pour un ange :  
Tous tes bienfaits, mon Dieu te les rendra.  
Ange gardien , etc.

68.

A L'ANGE GARDIEN

PRIÈRE DU SOIR

Ange de Dieu, souris à ma prière ,  
Et prends ton vol pour la porter aux cieux ;  
Fidèle ami que m'a donné mon Père ,  
Fais qu'il daigne écouter mes vœux.

De ce monde importun qui s'agite et murmure  
Écarte loin de moi la profane rumeur :  
Quand le calme des nuits descend sur la nature ,  
Fais régner la paix dans nos cœurs.  
Céleste intelligence ,  
Défends mon innocence ,  
Sois ma sécurité.  
O mon gardien fidèle ,  
Couvre-moi de ton aile ,  
Et veille à mon côté.  
Ange de Dieu , etc.

Tel que le jeune enfant, qui, sous l'œil de sa mère ,  
Paisiblement s'endort vers le déclin du jour ,  
Fais que je goûte en paix un repos salutaire  
Sous la garde de ton amour.

Qu'à mon âme ravie  
Ton image chérie  
S'offre dans mon sommeil ;  
Et qu'elle vienne encore  
Au lever de l'aurore  
Sourire à mon réveil.  
Ange de Dieu , etc.

Au pied du saint autel la prière est finie ;  
Mais dans mon âme encor conserve la ferveur :  
Place, avant mon sommeil, la Croix, arbre de vie,  
Entre mes bras et sur mon cœur.  
Redis-moi de Marie  
La clémence infinie ,  
La gloire et les vertus ;  
Et , penché sur ma couche ,  
Recueille de ma bouche  
Le doux nom de Jésus.

Ange de Dieu , souris à ma prière ,  
Et prends ton vol pour la porter aux cieux :  
Puis tu viendras poser sur ma paupière  
Ton doigt saint et mystérieux.

69.

A SAINT JOSEPH

Noble époux de Marie ,  
Digne objet de nos chants ,  
Notre cœur t'en supplie ,  
Veille sur tes enfants.

Le Sauveur sur la terre  
Reçut tes soins touchants :  
Toi qu'il nomma son père ,  
Veille sur tes enfants.

Témoin de sa naissance  
Et de ses jeunes ans ,  
Gardien de son enfance ,  
Veille sur tes enfants.

Au jour de la colère ,  
Tu ravis aux tyrans  
Le Sauveur et sa mère ;  
Veille sur tes enfants.

Toi dont l'obéissance  
En ces dangers pressants  
Devint leur providence ,  
Veille sur tes enfants.



Toi dont la main féconde  
A nourri si longtemps  
Le Créateur du monde,  
Veille sur tes enfants.

---

70.

A SAINT FRANÇOIS XAVIER

O Xavier, héros magnanime,  
De ton courage arme nos bras;  
Que ton exemple nous anime  
A soutenir les saints combats.

Si l'on vient à perdre son âme,  
Que sert d'avoir le monde entier?  
Tel fut le premier trait de flamme  
Qui frappa le cœur de Xavier.  
Dès lors renonçant à la gloire,  
Il embrassa d'obscurs travaux;  
Mais Dieu, content de sa victoire,  
En fit un apôtre, un héros.  
O Xavier, etc.

Consolez-vous, ô sainte Église!  
Si Luther répand mille erreurs,  
Bientôt l'Inde sera conquise  
Pour réparer tant de malheurs.

Xavier court au fond de l'Asie ;  
Les enfers tremblent à sa voix ;  
Les chrétiens réforment leur vie ;  
Les païens adorent la Croix !  
O Xavier, etc.

Oh ! qu'ils sont beaux sur la colline ,  
Les pieds de l'ange du Seigneur !  
Messager de la loi divine ,  
Il porte avec lui le bonheur.  
Xavier, tel fut ton ministère  
Auprès de cent peuples entiers :  
Les élus dont tu fus le père ,  
Le ciel les compte par milliers.  
O Xavier, etc.

Dites-nous , plages malabares ,  
Les fatigues du conquérant ;  
Parlez, vous tous, peuples barbares ,  
Qu'il a subjugués en courant !  
Bientôt sur les flots il s'élance ,  
Les îles entendront sa voix.  
Japon, ton apôtre s'avance :  
Tombe à genoux devant la Croix !  
O Xavier, etc.

Et parmi ces travaux immenses  
Qu'en dix ans il sut accomplir,

Son cœur, affamé de souffrances,  
N'avait pas de quoi s'assouvir.

Il soupirait dans la prière :

« Encor, Seigneur ! souffrir encor !

« Ici-bas la croix, le Calvaire !

« Au ciel la joie et le Thabor ! »

O Xavier, etc.

A la Chine, immense conquête ,

Allait aborder le héros ;

Mais à Sancian Dieu l'arrête ,

Dieu veut couronner ses travaux.

Sans abri jeté sur la plage ,

Il mourut en baisant la Croix :

L'amour enflammait son visage ;

Il priait Dieu pour les Chinois.

O Xavier, etc.

### A SAINT FRANÇOIS RÉGIS

Quel nom de gloire a réjoui ces terres ?

De quel éclat s'embellissent les cieux ?

C'est vers Régis , l'Apôtre des chaumières ,

Que notre encens s'élève avec nos vœux.

Ta main, Seigneur, en miracles féconde,  
Honore ainsi les plus humbles mortels ;  
Abaissez-vous, vaines grandeurs du monde,  
Tombez, tombez au pied de ses autels.

Loin des cités, sur un rocher sauvage  
Il vient mourir comme un vaillant soldat ;  
Et le Très-Haut, bénissant son courage,  
L'a couronné sur le champ du combat.  
A son tombeau que la gloire environne  
Voyez fleurir des lauriers immortels !  
Oui, vainement l'enfer menace et tonne :  
Toute la France accourt à ses autels.

Vous dont les jours livrés à la souffrance  
Sont obscurcis d'un voile de douleur,  
Nos jours ici sont brillants d'espérance,  
Le ciel est pur et promet le bonheur.  
Venez à nous, d'une vie importune  
Vous oublierez les souvenirs cruels...  
Près de Régis il n'est plus d'infortune !  
On est heureux au pied de ses autels.

Si dans ces murs vos âmes désolées  
Veulent enfin se guérir de leurs maux,  
Comme l'oiseau dans le creux des vallées  
Vient retrouver l'ombrage et le repos,

Aux saints parois de notre sanctuaire  
N'adressez pas des adieux éternels ;  
Venez encor saluer votre père ,  
Venez prier au pied de ses autels.

Et nous, Régis, enfants de ta tendresse,  
Petit troupeau qu'assemble ton amour,  
Nous le jurons, et de notre promesse  
Les Cieux, les Cieux témoigneront un jour !  
Oui, pour jamais nous suivrons la carrière  
Que nous montraient tes regards fraternels...  
Oui, nous voulons servir sous ta bannière ;  
Vivre et mourir au pied de tes autels.

---

---

72.

A SAINT STANISLAS KOTSKA

Aimable patron de l'enfance,  
Donne-nous tes vertus,  
Ta piété, ton innocence  
Et ton amour pour Marie et Jésus.

Combien de fois, dès son jeune âge,  
Il s'écriait dans sa ferveur :

Je ne veux que Dieu pour partage ;  
Dieu seul peut suffire à mon cœur.  
Aimable patron, etc.

En vain le monde et l'opulence  
Lui prodiguent honneurs, plaisirs :  
Vers d'autres biens son cœur s'élançe ;  
A Dieu seul tendent ses désirs.  
Aimable patron, etc.

Bientôt le dégoût de la terre  
Devenant plus fort dans son cœur,  
Il se fit pauvre volontaire  
Pour ne plus vivre qu'au Seigneur.  
Aimable patron, etc.

Conduit par la Vierge Marie,  
A peine encore adolescent,  
Il alla, loin de sa patrie,  
Chercher ce Dieu qu'il aimait tant.  
Aimable patron, etc.

En traversant la Germanie,  
Il défailait sur le chemin :  
Un Ange, par l'Eucharistie,  
Vint ranimer le pèlerin.  
Aimable patron, etc.

Le voilà dans la ville sainte !  
Mais, avec toute sa splendeur,  
Rome n'a rien dans son enceinte  
Qui puisse captiver son cœur.  
Aimable patron, etc.

Il est une cité plus belle,  
Dont l'image le suit partout :  
Le paradis, ville éternelle,  
Pour laquelle il dédaigne tout.  
Aimable patron, etc.

Ouvre tes rangs, ô Compagnie !  
Le Ciel t'envoie un saint de plus !  
Il faut, c'est le vœu de Marie,  
Qu'il soit Compagnon de Jésus.  
Aimable patron, etc.

O moment de joie ineffable  
Où, libre enfin de ses liens,  
Il s'écria : Dieu tout aimable,  
C'est à vous seul que j'appartiens !  
Aimable patron, etc.

Dès lors, s'embrasant davantage  
Des flammes du céleste amour,

Il voulut voir Dieu sans nuage  
Tel qu'il est au divin séjour.  
Aimable patron, etc.

O mon Dieu, disait-il sans cesse,  
O mon Dieu, faites-moi mourir !  
Sans vous, objet de ma tendresse,  
Sans vous je ne fais que languir !  
Aimable patron, etc.

Marie entendit sa prière,  
Et dans le ciel prit son enfant :  
Avec Dieu, Jésus et sa mère  
Désormais son cœur est content.  
Aimable patron, etc.

---

73.

CANTIQUE POUR LA FÊTE DES SAINTS INNOCENTS

Célébrons les louanges  
Des petits Innocents :  
En ce jour ils sont avec les Anges,  
Devant Dieu priant pour les enfants.

Ils sont devant le trône  
De Jésus, doux Agneau,



Se jouant de la riche couronne  
Que leur front ceignit dès le berceau.

Salut, douces prémices,  
Salut, fleurs des martyrs !  
Du beau ciel vous goûtez les délices,  
Et Jésus prévient tous vos désirs.

Salut, roses brillantes,  
Que le persécuteur  
Détacha de leurs tiges naissantes,  
Pour orner le berceau du Sauveur.

Jésus, notre espérance,  
Jésus, naissant pour nous,  
Donnez-nous leur aimable innocence ;  
Pussions-nous vivre et mourir pour vous !

---

74.

CHANT DU CIEL

O Ciel, beau Ciel, seconde vie,  
Banquet des saints auquel Dieu nous convie !  
Quand sera-ce mon tour ?  
Au Ciel est mon amour,  
Le Ciel est ma patrie.

Chœur des Anges, chœurs des élus,  
Ames éternellement belles,  
De vos fêtes toujours nouvelles  
Le désir ne nous quitte plus.

Heureux qui se réveille

Au séjour du bonheur !

Quelle joie en son cœur !

Quelle harmonie à son oreille !

A ses regards quelle splendeur !

C'est le jour, c'est la joie et la paix du Seigneur.

O Ciel, etc.

Douce est l'image

Du juste qui s'endort dans l'éternelle paix :

A la majesté de ses traits,

A son sourire, à son front sans nuage,

Dites que sans regrets

De cette vie à l'autre il a fait le passage ;

Qu'il est content de son partage ;

Qu'il est tranquille et pour jamais !

O Ciel, etc.

FIN

# TABLE DES MATIÈRES

---

1. Hommage à sainte Cécile . . . . . 5

## CHANTS A MARIE

### 1<sup>o</sup> Fêtes et mystères.

2. Le premier jour du mois de Marie. . . . . 6  
3. A Marie immaculée. . . . . 8  
4. A Marie immaculée. . . . . 10  
5. L'Assomption de Marie. . . . . 12  
6. L'Assomption de Marie. . . . . 15

### 2<sup>o</sup> Titres de la sainte Vierge.

7. La Vierge-Mère. . . . . 17  
8. Marie, Reine de tous les saints. . . . . 19  
9. Marie, Secours des chrétiens. . . . . 21  
10. Marie, Refuge de l'enfance. . . . . 23  
11. Marie, Patronne de l'enfance. . . . . 24  
12. Marie, Reine des Anges. . . . . 26

### 3<sup>o</sup> Dévotions.

13. Le saint Scapulaire. . . . . 28  
14. La Médaille miraculeuse. . . . . 30  
15. Le Chapelet. . . . . 31  
16. Les quinze mystères du Rosaire. — Mystères joyeux. . . 34  
17. — — — — — Mystères douloureux. 36  
18. — — — — — Mystères glorieux. . 38  
19. Le Pèlerinage. . . . . 41  
20. La Congrégation. . . . . 43  
21. Adieux à l'autel de la Congrégation. . . . . 44

4<sup>o</sup> Prières.

22. Ave, Maria. . . . .	46
23. Ave, maris Stella. . . . .	48
24. Litanies. . . . .	50
25. La prière du matin à l'autel de Marie. . . . .	51
26. La prière du soir à l'autel de Marie. . . . .	53
27. A Marie. — AURORA CONSURGENS, etc. . . . .	55

5<sup>o</sup> Circonstances diverses.

28. Consécration à Marie, Mère de Dieu. . . . .	57
29. Serment de l'enfant de Marie. . . . .	59
30. Bonheur de servir Marie. . . . .	61
31. Plaire à Marie toujours, ne lui déplaire jamais. . . . .	63
32. Marie au pécheur. . . . .	66
33. Le pécheur à Marie. . . . .	68
34. A Marie dans les dangers. . . . .	70
35. Je ne saurais périr, la Reine des cieux est ma mère. . . . .	71
36. Sauvez-nous. . . . .	73
37. Marie, mère des orphelins. (Cantique pour la sainte enfance). . . . .	75
38. Cantique des soldats chrétiens. . . . .	77
39. Cantique du jeune soldat. . . . .	79
40. Notre-Dame de la Salette. . . . .	80
41. A Notre-Dame de la Garde. . . . .	83
42. Adieux à Marie. . . . .	85
43. Le départ. . . . .	87
44. Inauguration d'une statue de Marie dans la cour de récréation d'un pensionnat. . . . .	89
45. Cantique pour la rentrée des classes. . . . .	91
45 bis. Cantique pour une fin d'année. . . . .	93
46. Joies de la très-sainte Vierge. — Rhythmus S. Thomæ. . . . .	96
46 bis. — — — — — Le même en français. . . . .	97

CANTIQUES SUR DIVERS SUJETS

47. Cantique pour la communion. . . . .	99
48. Avant la communion. — JESUS MEUS ET OMNIA. . . . .	101
49. Avant la communion. — Regrets et désirs. . . . .	104
50. Pour la communion. — Contrition et bon propos . . . . .	106
51. Pour la communion. — Ses délices. . . . .	108
52. Pour la communion. — Ses effets. . . . .	109
53. Pour la communion à la messe de minuit. . . . .	111
54. Cantique pour Noël (Adeste, fideles). . . . .	114
55. Autre cantique pour Noël . . . . .	116
56. Invocation à l'Esprit-Saint (Veni, sancte Spiritus) . . . . .	117
57. Cantique sur toute la doctrine chrétienne. . . . .	119
58. La Mort . . . . .	122
59. Le Jugement . . . . .	123
60. L'Enfer . . . . .	126
61. Le Ciel . . . . .	128
62. Soldat chrétien, mon drapeau, c'est la croix . . . . .	130
63. Invitation aux combats du Seigneur . . . . .	132
64. Serment du chrétien. . . . .	134
65. Revenons au Seigneur. (Cantique du soldat.) . . . . .	136
66. Souvenirs du soldat chrétien. . . . .	138
67. Cantique à l'Ange gardien. (Prière du matin.) . . . . .	140
68. A l'Ange gardien. (Prière du soir.) . . . . .	142
69. A saint Joseph. . . . .	144
70. A saint François Xavier. . . . .	145
71. A saint François Régis . . . . .	147
72. A saint Stanislas Kostka. . . . .	149
73. Cantique pour la fête des saints Innocents . . . . .	152
74. Chant du Ciel . . . . .	153

## TABLE ALPHABÉTIQUE

---

Adieu, Marie, mère chérie. . . . .	88
Adieu, plaisirs, honneurs, richesses. . . . .	128
Adorable mystère. . . . .	111
Ah! descendez dans notre cœur. . . . .	117
Aimable patron de l'enfance. . . . .	149
Ange de Dieu, souris à ma prière. . . . .	142
Ange gardien, mon guide et ma défense. . . . .	140
Armons-nous! la voix du Seigneur. . . . .	132
A tes genoux, Vierge Marie. . . . .	93
A tes pieds, Reine immaculée. . . . .	8
Au départ, Vierge Mère. . . . .	44
Aux pieds de la Vierge fidèle. . . . .	57
Célébrons tes louanges. . . . .	152
Cette heure si certaine est pourtant inconnue. . . . .	124
Chrétiens, qui dans ce jour sous la sainte bannière. . . . .	134
Chrétiens, revenons au Seigneur. . . . .	136
Comment des vengeances célestes. . . . .	70
Contre le Christ tout frémit sur la terre. . . . .	130
Crois en Dieu, créateur du ciel et de la terre. . . . .	119
Dans ce jardin de détresse. . . . .	36
Depuis qu'il a frappé ta vue. . . . .	104
Dieu l'a juré dans sa colère. . . . .	73
Divine Marie. . . . .	68
Du haut de ce trône champêtre. . . . .	89

En vous quittant , mère chérie. . . . .	87
Être enfant de Marie. . . . .	30
Gaude, Virgo Mater Christi. . . . .	93
Grains enlacés, belle couronne. . . . .	31
J'ai dû quitter ma paisible chaumière. . . . .	79
J'entends en mon âme ravie. . . . .	59
Jésus, jusques à quand durera ton absence. . . . .	101
La voix du peuple fidèle. . . . .	10
L'enfer dans sa noire colère. . . . .	71
L'entends-tu, pécheur repentant. . . . .	66
Les cieus sont inclinés, et l'Éternel s'avance. . . . .	109
L'ombre s'étend sur la terre. . . . .	53
Marie, espoir des malheureux. . . . .	75
Mère de Dieu, Reine des Anges. . . . .	77
Noble époux de Marie. . . . .	144
O bonheur de la Vierge mère. . . . .	17
O bonne mère, notre cœur. . . . .	48
O bonne, ô puissante Marie. . . . .	83
O Ciel, beau Ciel, seconde vie. . . . .	153
O Mère du divin amour. . . . .	24
O mon bon Sauveur. . . . .	106
O Patronne des saints cantiques. . . . .	5
O Reine des élus. . . . .	19
O toi, divine Hostie. . . . .	99
O toi, que le chrétien invoque. . . . .	21
O Vierge, ô Mère, ô Marie. . . . .	50
O Xavier, héros magnanime. . . . .	145
Oui, toujours nous serons fidèles. . . . .	43
Peuple, chantez la gloire d'Israël. . . . .	116
Peuple élu, peuple de Marie. . . . .	61
Poussons des cris de victoire. . . . .	38
Précieux scapulaire. . . . .	28
Prêtez l'oreille, ô Marie. . . . .	34
Qu'avez-vous vu sur la montagne. . . . .	80
Quel nom de gloire a réjoui ces terres. . . . .	147
Regarde, ô Vierge immaculée. . . . .	91
Reine des Anges, que vos louanges. . . . .	46

Reine des Anges, reçois notre amour. . . . .	26
Réjouis-toi, Vierge féconde. . . . .	97
Réveillez-vous, âme endormie. . . . .	122
Sainte cohorte du Dieu d'amour. . . . .	15
Sainte Sion, ouvre tes portes. . . . .	12
Salut, aimable sanctuaire. . . . .	41
Salut à toi, Vierge bénie. . . . .	51
Te souviens-tu, brave enfant de la France. . . . .	138
Toujours au sein d'une flamme éternelle. . . . .	126
Toujours, toujours une aurore nouvelle. . . . .	55
Venez, ô famille chérie. . . . .	63
Venez, peuple fidèle. . . . .	114
Vierge chérie, auguste et tendre mère. . . . .	23
Vierge sainte, Reine immortelle. . . . .	6
Vous que nos vœux appellent dès l'aurore. . . . .	108

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE









MUSIQUE D

18447

- CANTATE A SAINTE CÉCILE
- CANTATE AU SACRÉ CŒUR
- CANTIQUES (*choix de*) sur des airs nouveaux pour toutes les fêtes de l'année, à trois voix avec accompagnement d'orgue ou de piano; in-8 raisin. 1 fr.
- Les mêmes, paroles seules, in-18. 1 fr.
- CHANTS A MARIE, *première partie*, paroles du R. P. M. Lefebvre; in-8 raisin. 6 fr.
- Les mêmes, paroles seules, in-18. 60 c.
- CHANTS A MARIE, *seconde partie*, paroles du R. P. N. Louis; in-8 raisin. 6 fr.
- Les mêmes, paroles seules, in-18. 60 c.
- CHANTS A MARIE, *troisième partie*, paroles des RR. PP. H. et F. Dumas; M. de Boylesve, Ch. Daniel, E. Lejeune, J. Dufour D., V. Alet, etc.; in-8 raisin avec gravure. 7 fr. 50
- Les mêmes, paroles seules, in-18. 60 c.
- CHANTS A MARIE, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> parties réunies en un volume, in-8 raisin. 17 fr. 50
- Les mêmes, paroles seules, cart. en un vol. in-18. 1 fr. 80
- CHANTS SACRÉS (*recueil de*) pour les Saluts, Vêpres et Messes de toute l'année, avec accompagnement d'orgue; in-4. 15 fr.
- Les mêmes, sans accompagnement; in-8. 3 fr.
- CHOIX DES PLUS BEAUX AIRS DE CANTIQUES, arrangés à l'usage des divers recueils de Saint-Sulpice, Avignon, etc.; in-18. 2 fr. 75
- CHŒUR DE LA SAINTE VIERGE, à trois et quatre voix; alternativement entre le plain-chant et l'accompagnement d'orgue; in-4. 4 fr.
- CHŒUR DE ROMANCES, ou Romances en l'honneur de Marie; à trois parties avec accompagnement d'orgue; in-4. 20 fr.
- Six romances. 5 fr.
- CHŒUR DE MESSES, à l'usage de la jeunesse, pour le temps des fêtes de Noël, de l'Épiphanie, de Montfort, etc.; in-4. 2 fr. 50
- CHŒUR DE MESSES, à l'usage de la jeunesse, pour le temps du Sacrement, du Sacré-Cœur, de Marie; in-4. 5 fr.
- Les mêmes, paroles seules, in-18. 2 fr. 50
- CHŒUR DE MESSES, à l'usage de la jeunesse, pour le temps des fêtes de Noël, de l'Épiphanie, de Montfort, etc.; à l'orgue ou de piano, pour les fêtes de Noël, de l'Épiphanie, de Montfort, etc.; à livraisons in-4. 1 fr. 50